INSCRIPTIONS du CAMBODGE_I

ASE17141 KH

A&E
17141 (1) KH

PROTECTORAT DU CAMBODGE

INSCRIPTIONS
DU
CAMBODGE

PUBLIÉES SOUS LES AUSPICES DE

L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

TOME I^er^

Planches I à XXXVII

CeDRASEMI
BIBLIOTHEQUE
C.N.R.S. / E.H.E.S.S.

PARIS — 1926

LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER

13, RUE JACOB — (VI^e^)

INSCRIPTIONS DU CAMBODGE

TOME Ier

CeDRASEMI
BIBLIOTHEQUE
C.N.R.S. / E.H.E.S.S.

PROTECTORAT DU CAMBODGE

INSCRIPTIONS
DU
CAMBODGE

PUBLIÉES SOUS LES AUSPICES DE

L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

TOME I^er^

PARIS — 1926

LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER

13, RUE JACOB — (VI^e^)

AVERTISSEMENT

Le Cambodge possède une abondante épigraphie, qui constitue la source la plus importante de son histoire ancienne. C'est à Hendrik Kern que revient l'honneur d'en avoir inauguré, en 1879, le déchiffrement et la publication, d'après des estampages recueillis par M. Jules Harmand. Peu après, la brillante exploration conduite au Cambodge par M. Aymonier de 1882 à 1885 mit à la disposition des savants environ 300 inscriptions, dont la moitié étaient rédigées, complètement ou partiellement, en sanskrit. Ces dernières furent étudiées par Abel Bergaigne et Auguste Barth, dont le travail parut, en 1885 et 1893, sous la forme de deux fascicules des *Notices et extraits des manuscrits*, accompagnés de facsimilés en héliogravure : ce recueil comprend 49 inscriptions. D'autres ont été publiées isolément, depuis 1903, par les membres et les collaborateurs de l'Ecole française d'Extrême-Orient. Toutefois, un recueil complet de ces précieux documents, avec de bons facsimilés demeurait un des principaux desiderata de la philologie indochinoise : nous pouvons aujourd'hui en espérer la prochaine réalisation.

En novembre 1920, M. Georges Maspero, Résident supérieur par intérim au Cambodge, proposait à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres de prendre la direction d'un *Corpus* des inscriptions cambodgiennes pour lequel il avait fait inscrire au budget de 1921 un premier crédit de 6.000 piastres. Le 3 juin 1921, le Secrétaire perpétuel de l'Académie acceptait officiellement la charge de cette publication, sous la condition que l'Ecole française de l'Extrême-Orient y prêterait son concours. Un premier examen des conditions de l'entreprise fit ressortir la nécessité de recueillir tout d'abord des estampages « à la chinoise » de toutes les inscriptions existantes. Ce travail préliminaire, comportant de pénibles voyages dans la brousse cambodgienne, était un

sérieux obstacle à l'exécution du projet : il fut levé grâce à l'empressement avec lequel le Directeur des arts cambodgiens, M. Georges Groslier, autorisé par le Résident supérieur, mit à la disposition de l'Académie et de l'Ecole française les services du personnel de l'Ecole des arts et sa propre expérience des recherches archéologiques en pays khmèr. Des équipes indigènes, formées par ses soins au travail qui allait leur incomber, furent mises en route au commencement de 1923, et dès le 15 mai de la même année, il pouvait expédier à l'Ecole française, pour être vérifiés et transmis à Paris, 30 estampages recueillis dans le Cambodge méridional à l'Ouest du Bassac, c'est-à-dire dans la résidence de Takèo (provinces de Treang, Prei Krabas et Bati). Une seconde campagne fut consacrée à l'exploration de la résidence de Battambang; les estampages recueillis (59) furent envoyés à Paris en mars 1925, en même temps que ceux des inscriptions conservées au musée de Phnom Penh (49) et de Hanoï (9). D'autre part, la tâche d'estamper les pierres inscrites de la résidence de Siemreap a été confiée par l'Ecole française au conservateur d'Angkor et est dès maintenant très avancée. Si on néglige les résidences de Kampot, Pursat, Kompong Chnang et Kandal, où le nombre des documents épigraphiques est très réduit, on peut dire que le travail d'estampage est pratiquement achevé pour le Cambodge occidental; il reste à faire pour les résidences de l'Est (Kompong Thom, Stu'ng Treng, Kratié, Kompong Cham, Prei Veng, Svay Rieng); des dispositions sont déjà prises dans ce but par la Direction des arts cambodgiens.

Ainsi, une entreprise qui pouvait sembler un peu audacieuse progresse favorablement, grâce aux concours bienveillants qui lui ont été accordés. Il n'est que juste d'associer ici au nom de M. G. Maspero, son promoteur, ceux de M. Baudoin, résident supérieur, et de M. L'Helgoualch, résident supérieur par intérim, qui ont généreusement accordé l'appui financier du Protectorat à une œuvre, dont ils reconnaissaient le haut intérêt pour l'histoire du Cambodge.

Il ne nous reste qu'à préciser brièvement les règles qui ont été suivies dans la publication dont le premier fascicule est offert aujourd'hui au public savant.

Cette publication, faisant suite à celle de Barth et Bergaigne, ne comprend que les inscriptions qui ne figurent pas dans ce dernier recueil ou qui y ont été transcrites sans facsimilé. Elle s'en distingue en outre, en ce qu'elle admet, avec les inscriptions en sanskrit, les textes en langue vulgaire. Seules ont été exclues les inscriptions les plus modernes ou complètement illisibles.

Beaucoup de pierres inscrites, disparues depuis le passage de M. Aymonier, ne sont plus représentées que par les estampages pris par cette mission. La publication en est provisoirement ajournée.

L'intention des éditeurs du présent ouvrage est de joindre aux facsimilés une transcription et une traduction. Toutefois, cette partie du travail exigeant d'assez longs délais, il a paru expédient de publier d'abord les photographies des estampages, en les accompagnant simplement des indications nécessaires à leur identification.

Il était impossible de ranger les documents dans un ordre rigoureusement méthodique, que les découvertes nouvelles ne tarderaient guère, d'ailleurs, à troubler. Dans les premiers fascicules on a pris pour cadre général la situation des monuments : c'est ainsi qu'on trouvera tout d'abord les inscriptions des provinces méridionales, puis celles des Musées de Hanoï et de Phnom Penh, enfin celles de la résidence de Battambang.

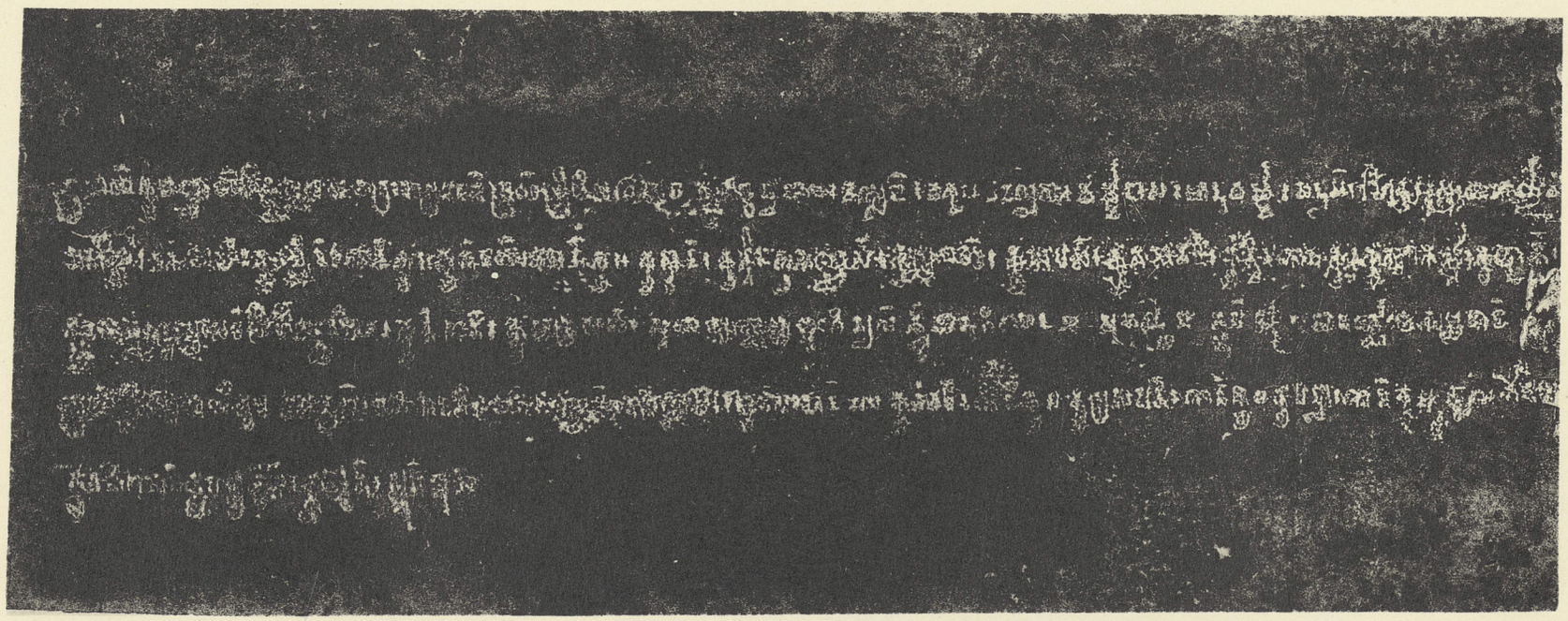
L'ouvrage une fois achevé sera pourvu de tables et d'index qui permettront d'y faire aisément toutes les recherches nécessaires.

TABLE DES PLANCHES DU TOME I

Planche I. *Čăn Ćum.* K. 11.
— II. *Čăn Čum.* K. 422.
— III. *Vat Otumpor.* K. 553.
— IV. *Práḥ Kuhã Lûoṅ.* K. 44.
— V. *Sàlà khèt Tŭk Mãs.* K. 554.
— VI. *Práḥ Oṅkàr* ou *Phnoṃ Moroum.* K. 42. A.
— VII. *Id.* B.
— VIII. *Aṅkor Bóŕěi.* K. 24. A.
— IX. *Id.* B.
— X. *Aṅkor Bóŕěi.* K. 555.
— XI. *Phnoṃ Dà.* K. 556.
— XII. *Tà Prohm* (Bàti). K. 39.
— XIII. *Tûol Vat Koṃnu.* K. 557.
— XIV. *Vat Roṃlŏk.* K. 27.
— XV. *Phkãm.* K. 28.
— XVI. *Samŕòṅ.* K. 29.
— — *Pràsàt Nãṅ Khmau.* K. 36.
— XVII. *Čaṃnòm.* K. 30.
— XVIII. *Phnoṃ Čisór.* K. 31.
— XIX. *Pràsàt Nãṅ Khmau.* K. 35.
— XX. *Pràsàt Nãṅ Khmau.* K. 37.
Planche XXI. *Tûol Aṅ.* K. 559.
— XXII. *Vat Aṅ Khvàv.* K. 560.
— XXIII. *Tûol Aṅ Tnàt.* K. 561.
— XXIV. *Vat Tnòt.* K. 38.
— XXV. *Kŏmpoṅ Spư.* K. 416. (Musée de Hanoi, B. **3**, 1 et 1 *bis.*)
— XXVI. *Čikrèṅ.* K. 417. (*Id.*, B. **3**, 2.)
— XXVII. *Snày Pol.* K. 66. (*Id.*, B. **3**, 4 et 4 *bis.*)
— XXVIII. *Bàsàk.* K. 71. (*Id.*, B. **3**, 3.)
— XXIX. *Bàsàk.* K. 70. (*Id.*, B. **3**, 5.) A.
— XXX. *Id.* B.
— XXXI. *Kŏmpoṅ Thoṃ.* K. 444. (*Id.*, B. **3**, 6.) A, D.
— XXXII. *Id.* B, C.
— XXXIII. *Tà Kèv.* K. 79. (*Id.*, B. **3**, 7.)
— XXXIV. *Phnoṃ Práḥ Prou.* K. 424. (*Id.*, B. **3**, 8.) A.
— XXXV. *Id.* B.
— XXXVI. *Thanh-điên.* K. 518. (*Id.*, B. **3**, 9.) B.
— XXXVII. *Id.* C, D.

N. B. — La lettre K. suivie d'un numéro renvoie à G. Cœdès, *Liste générale des inscriptions du Champa et du Cambodge*, 2e partie. Hanoi, 1923.

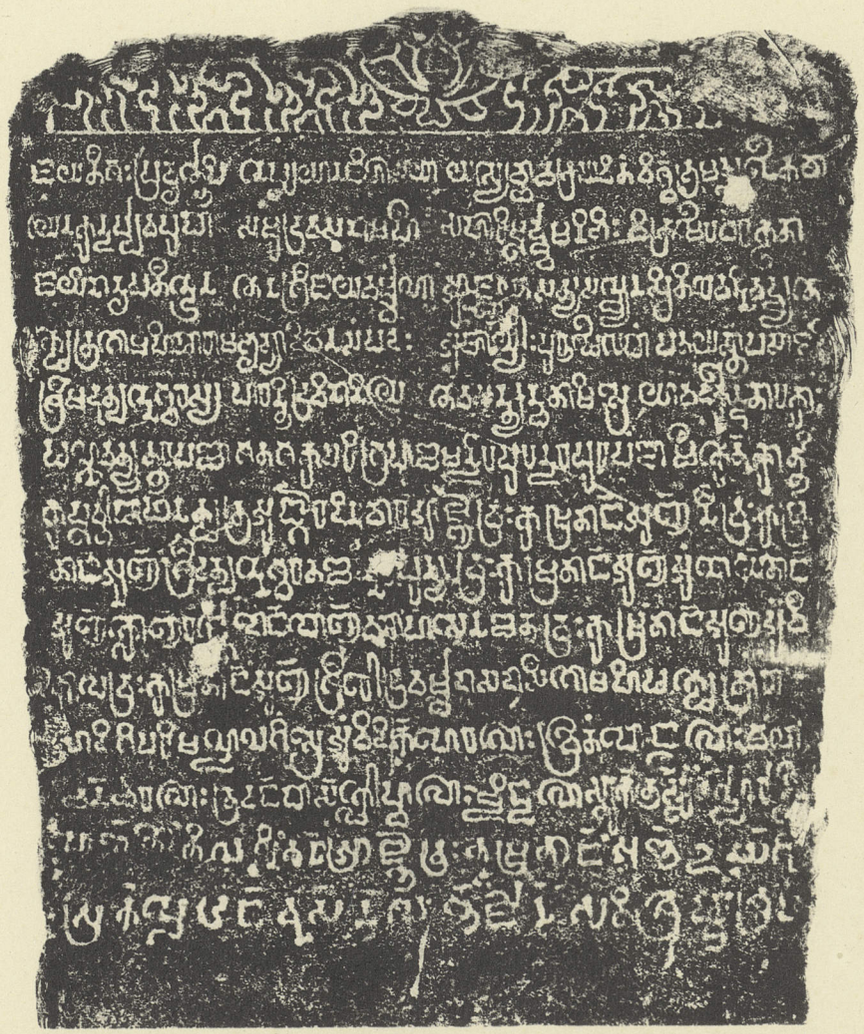
K. 11. Čăn Čŭm.



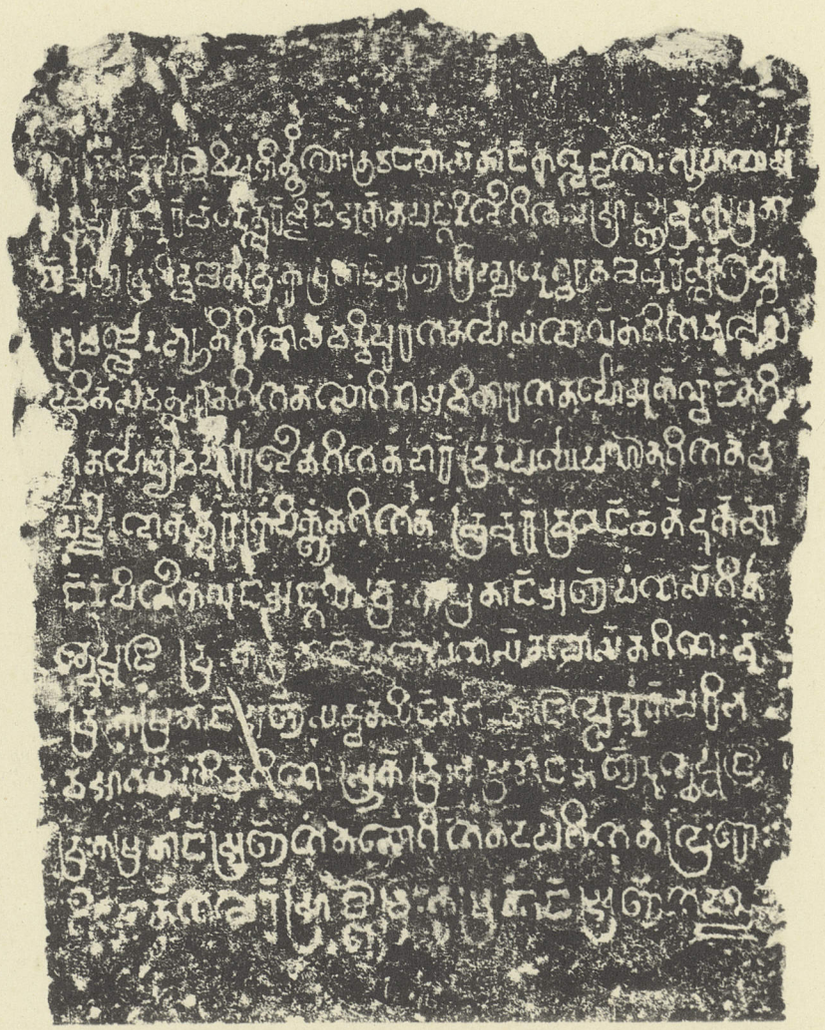
K. 422. Čăn Čŭm.

K. 553. Vat Otumpor.

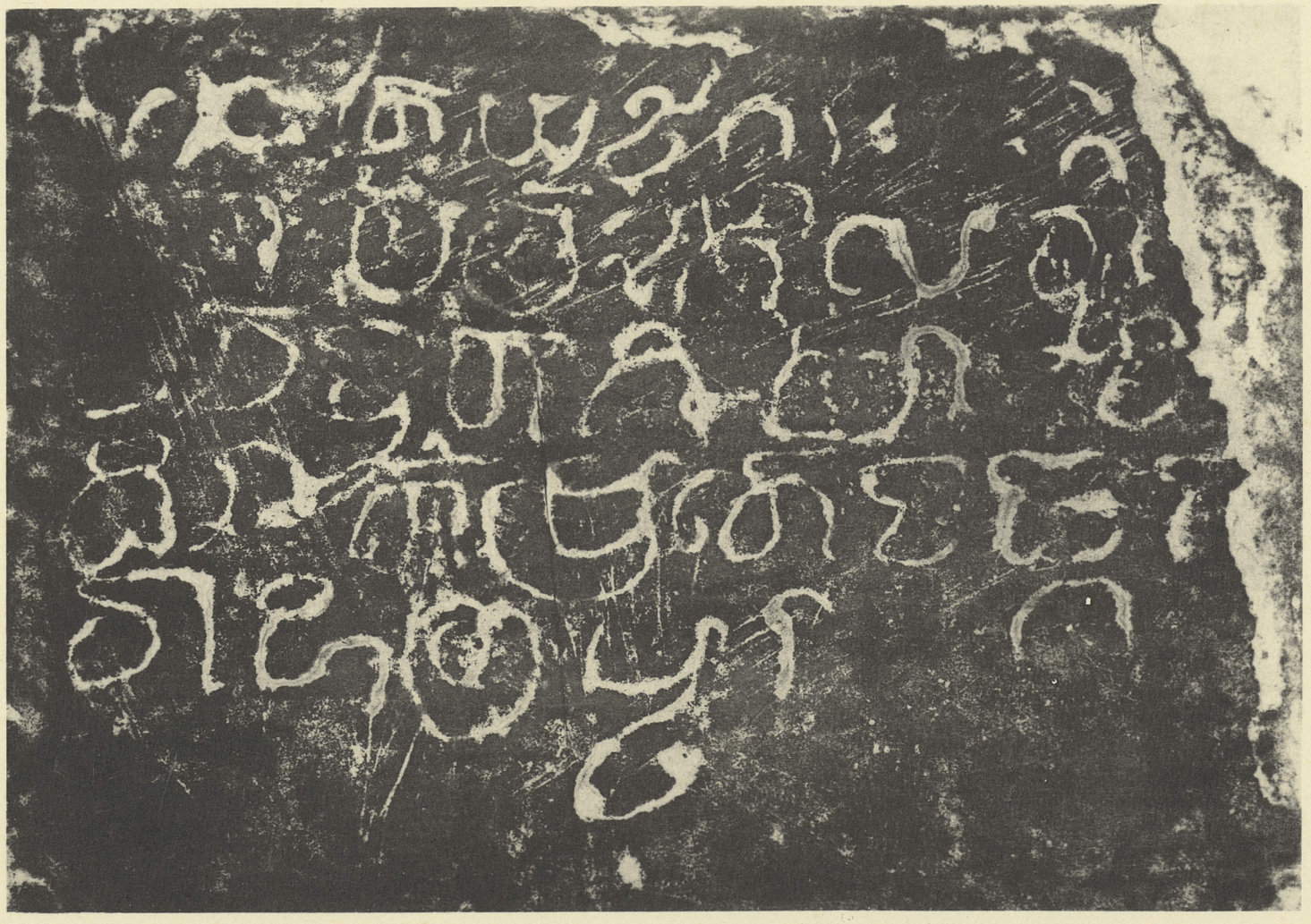
A



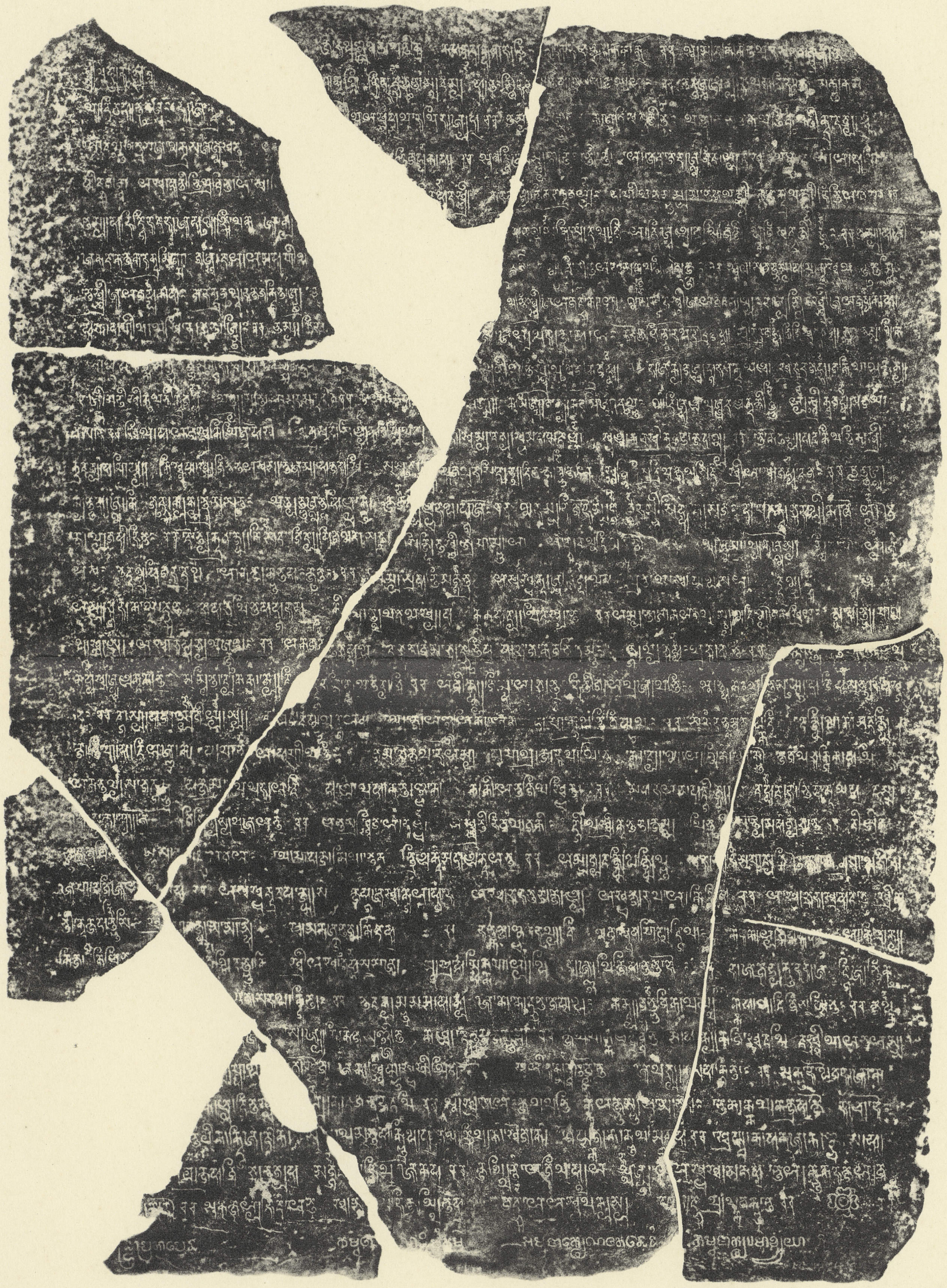
B



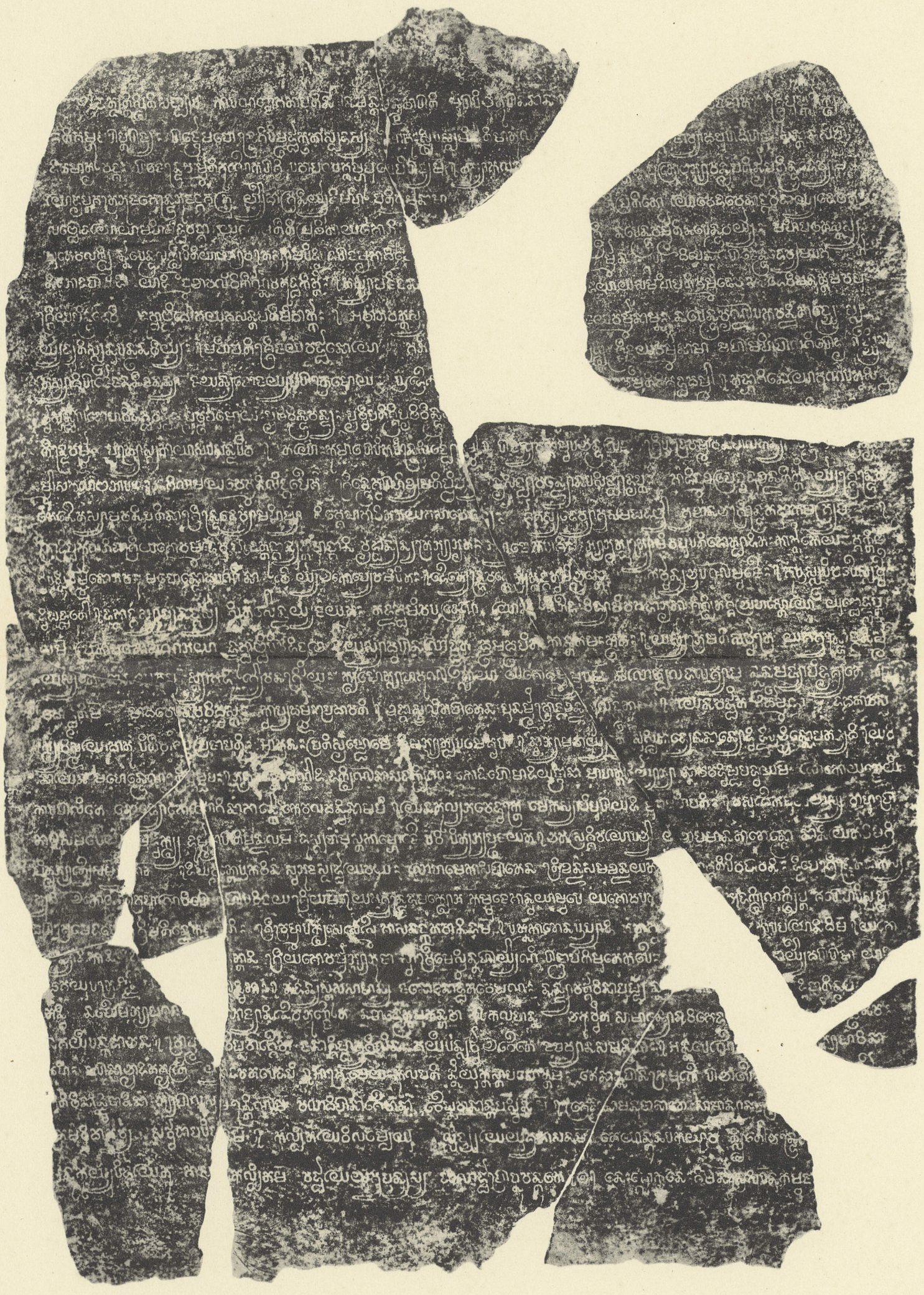
K. 44. Práḥ Kŭhā Lûoṅ ou Kŭhā Kbâl Bótum.



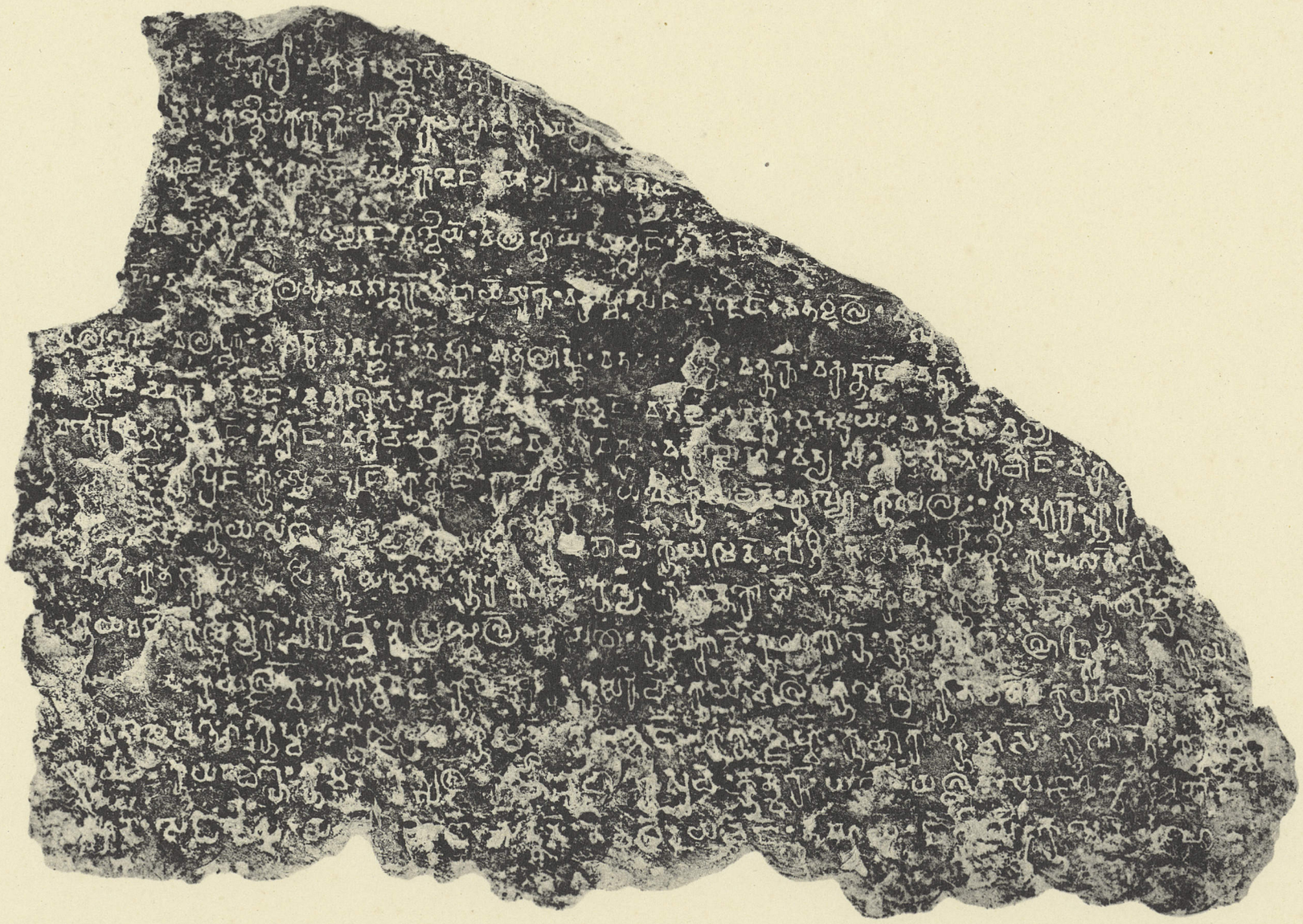
K. 554. Origine douteuse, actuellement Sàlà Khèt Tŭk Mãs.



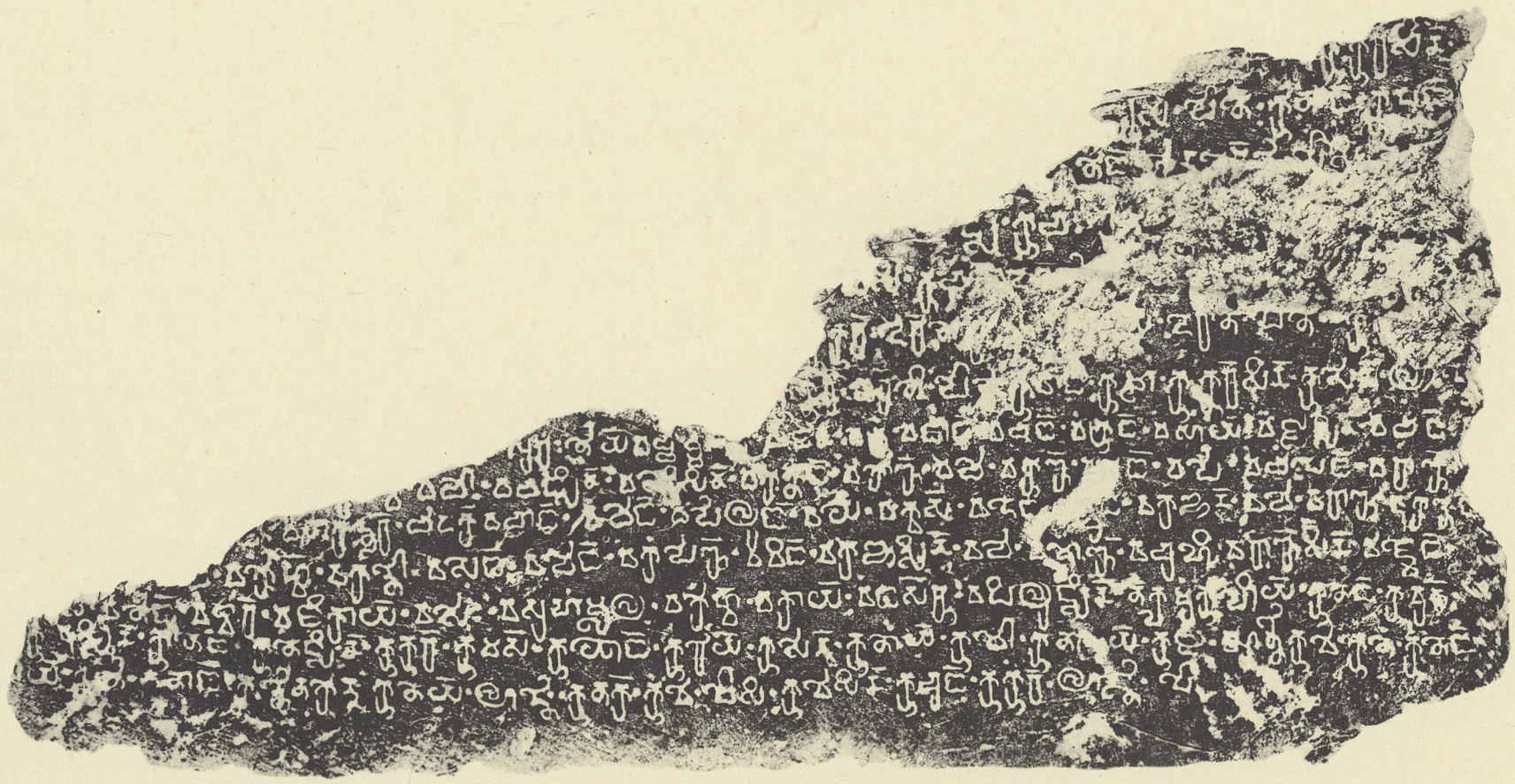
K. 42. Práḥ Onkàr. A



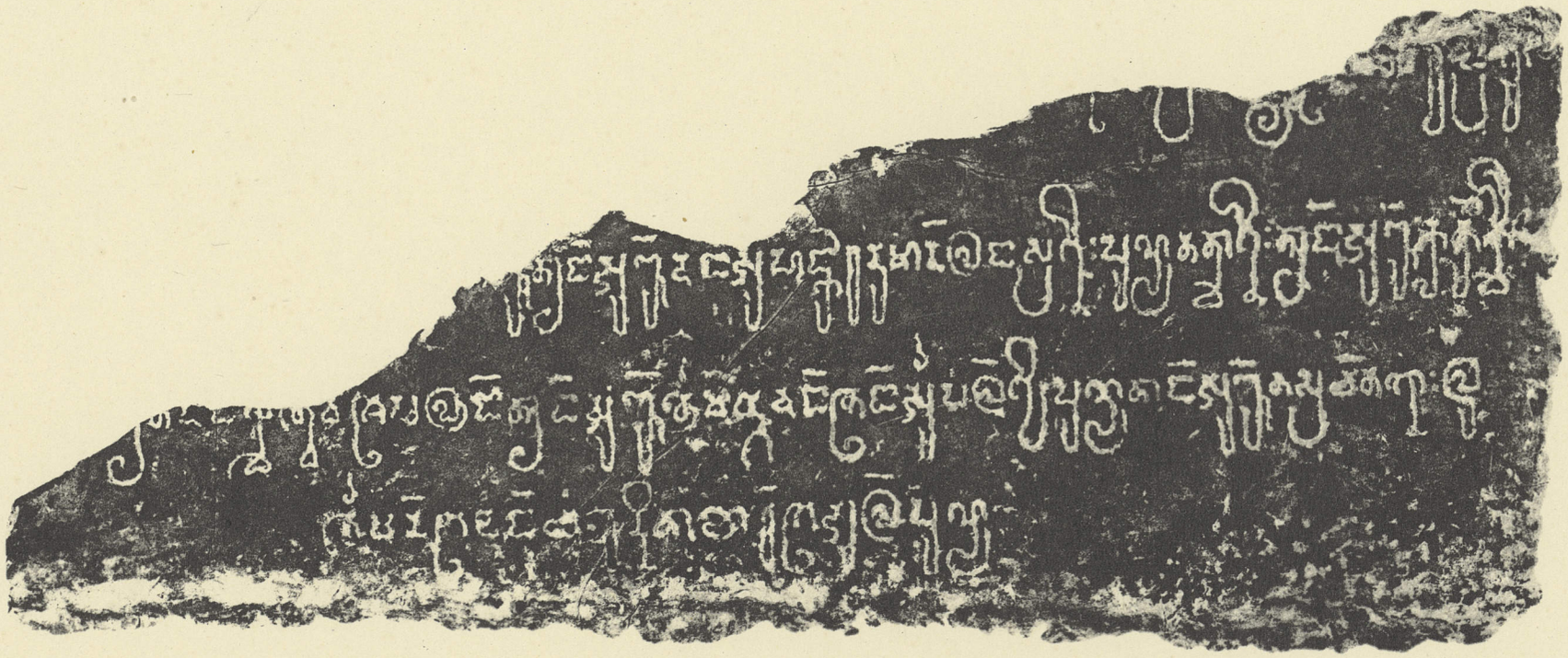
K. 42. Práḥ Oṅkàr. B



K. 24 A. Ankor Bŏrĕi.

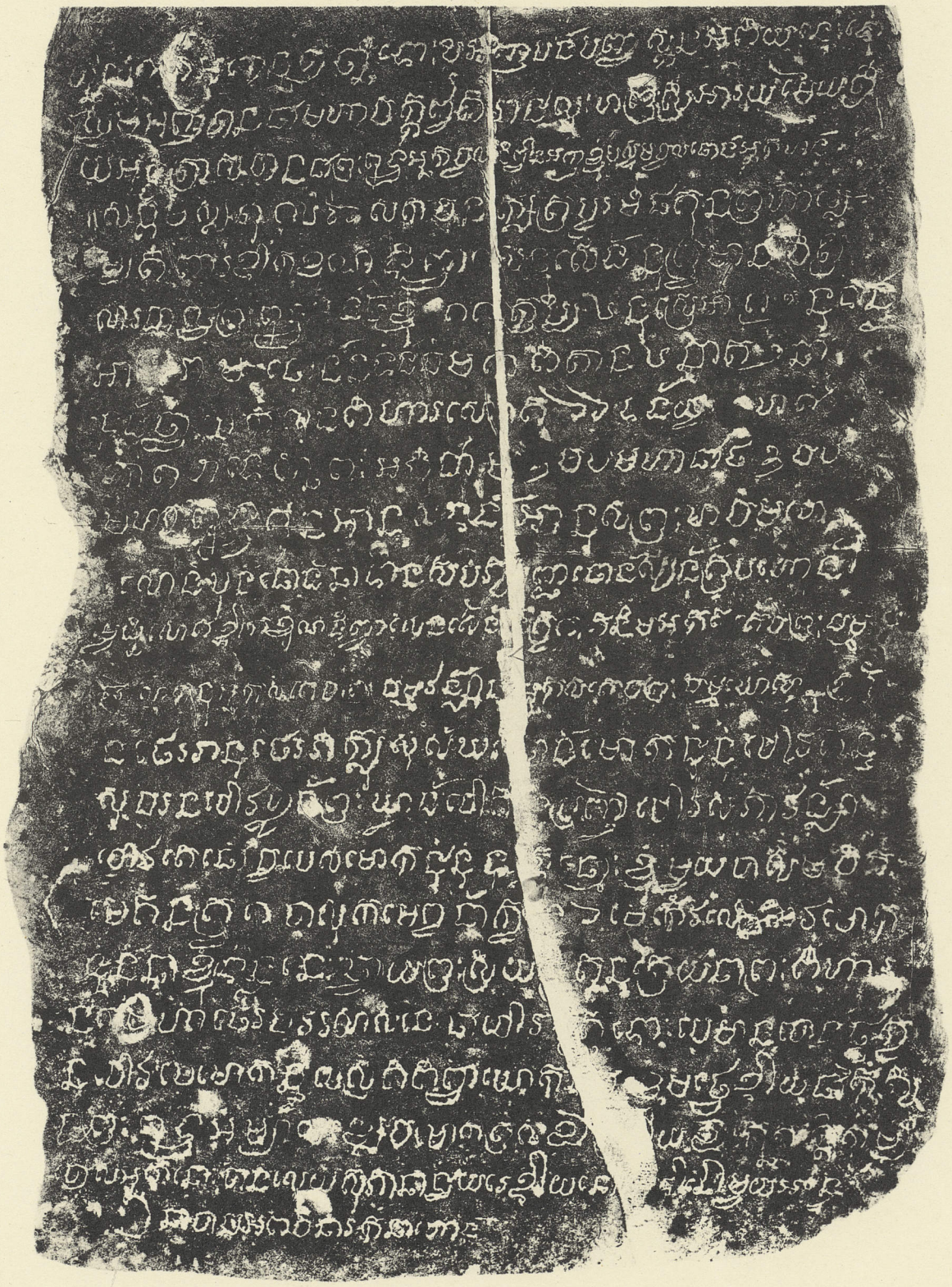


K. 24 B. Ankor Bŏrĕi.

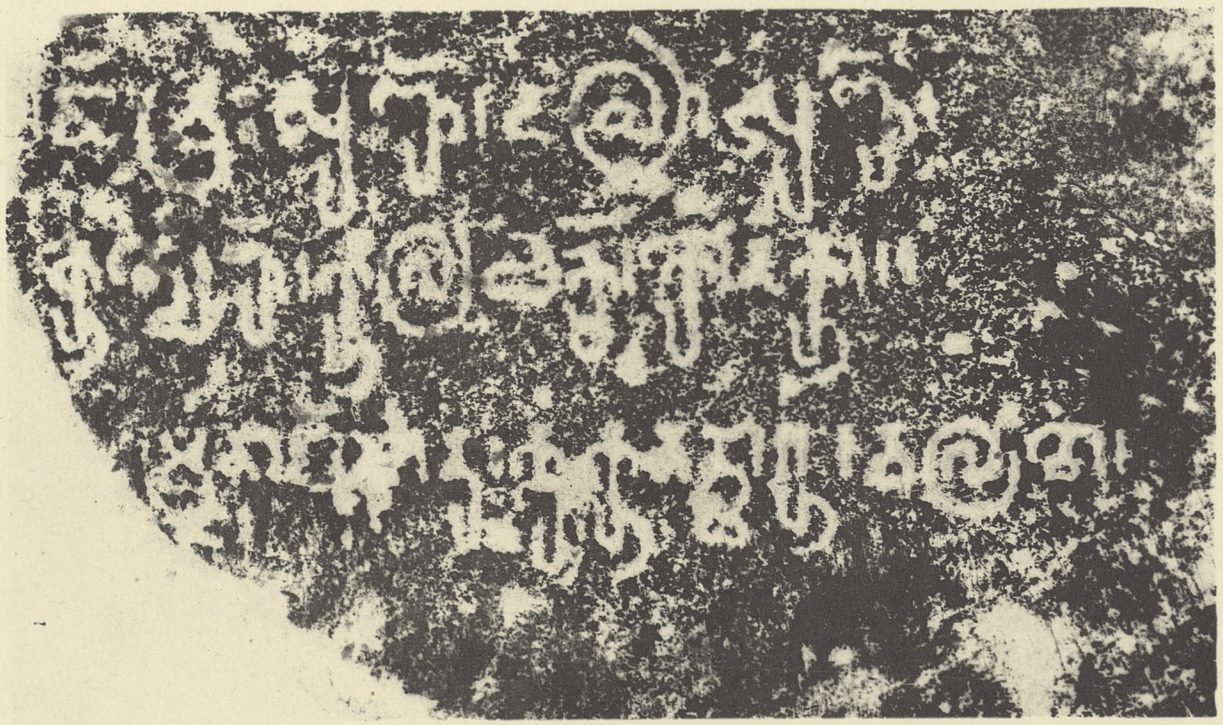


K. 555. Ankor Bŏrĕi.

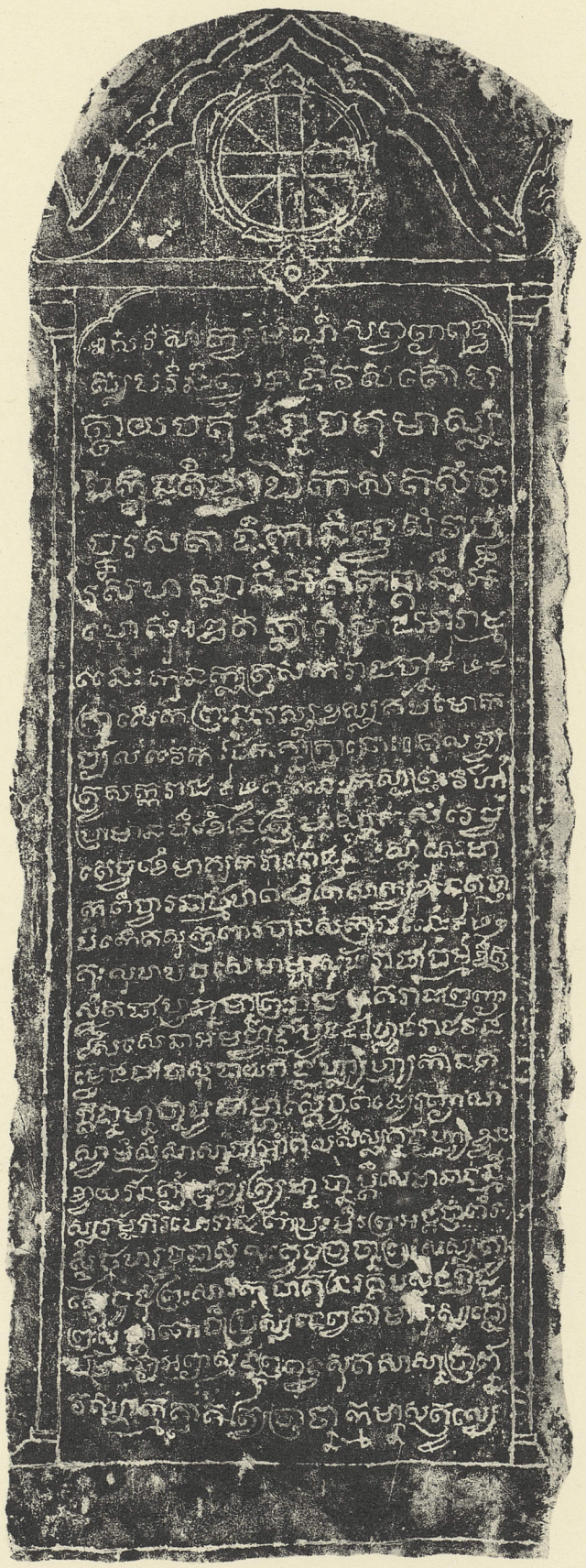
K. 556. Phnom Dà.



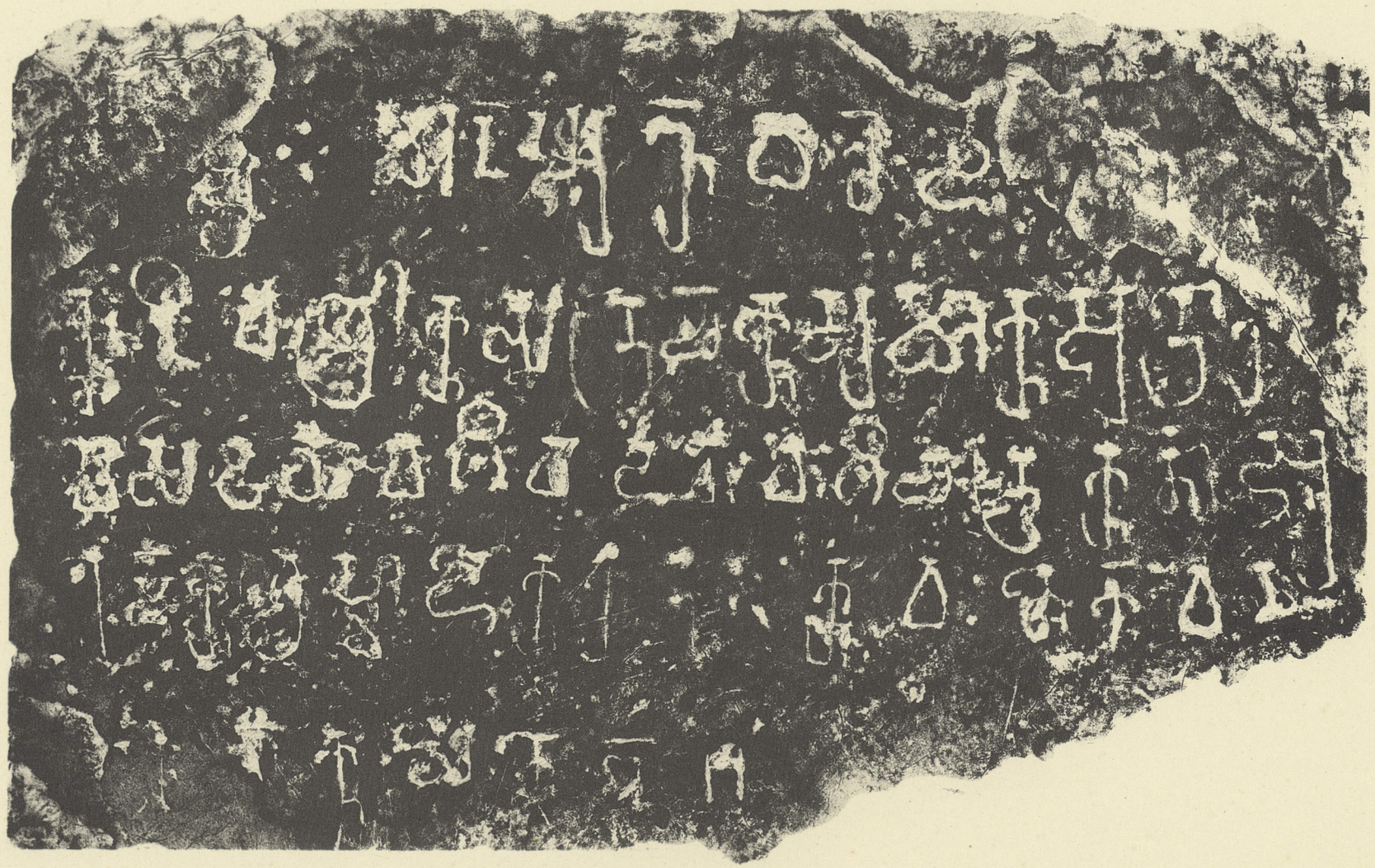
K. 39. Ta Prom (Bàti).



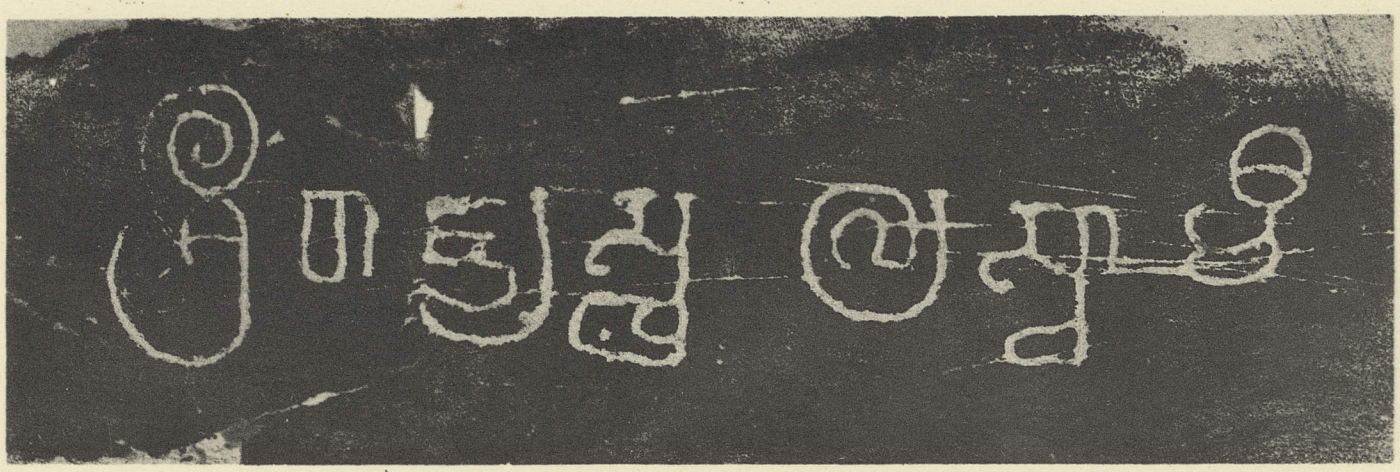
K. 557. Tûol Vat Komnu.



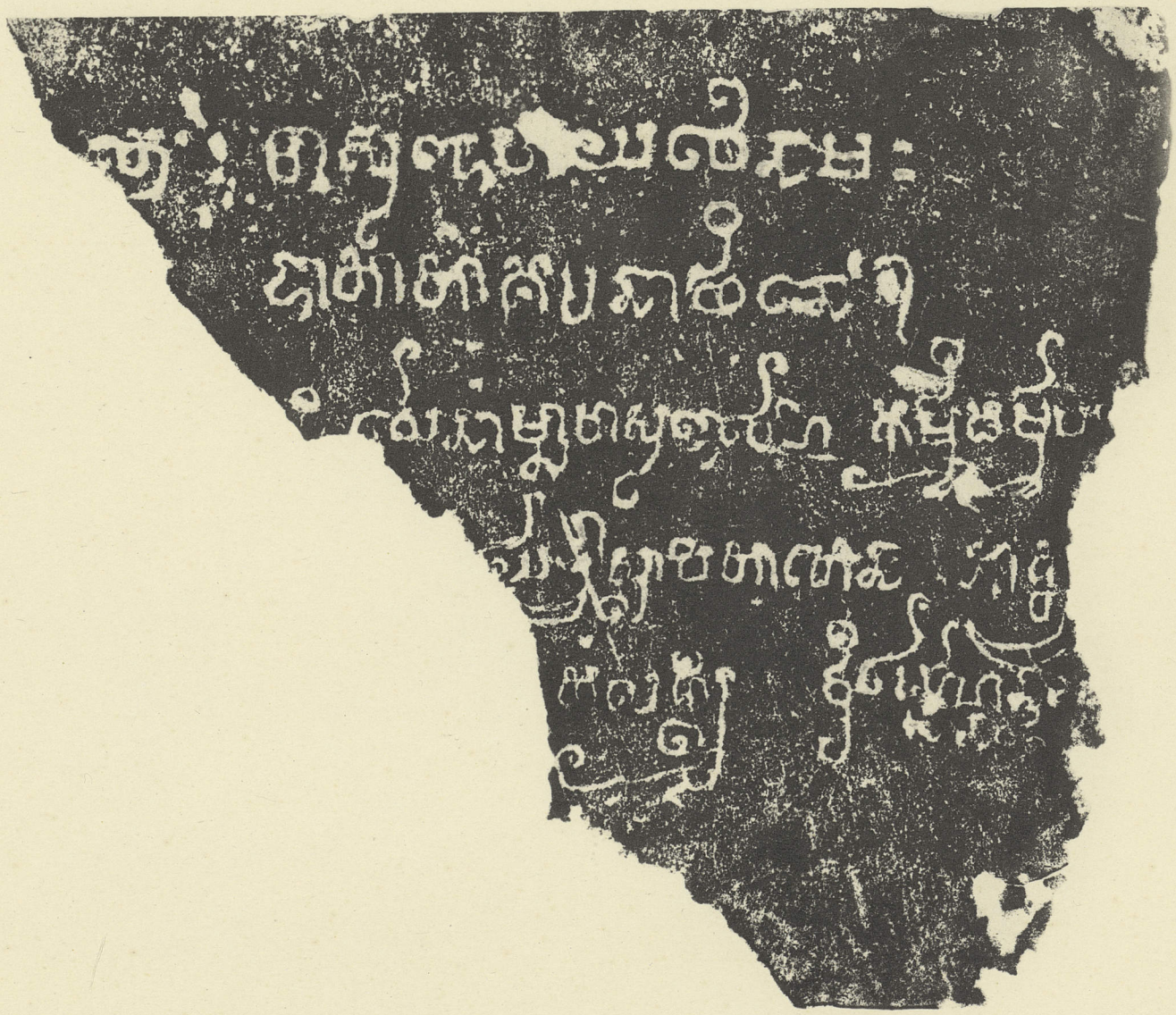
K. 27. Vat Romlok.



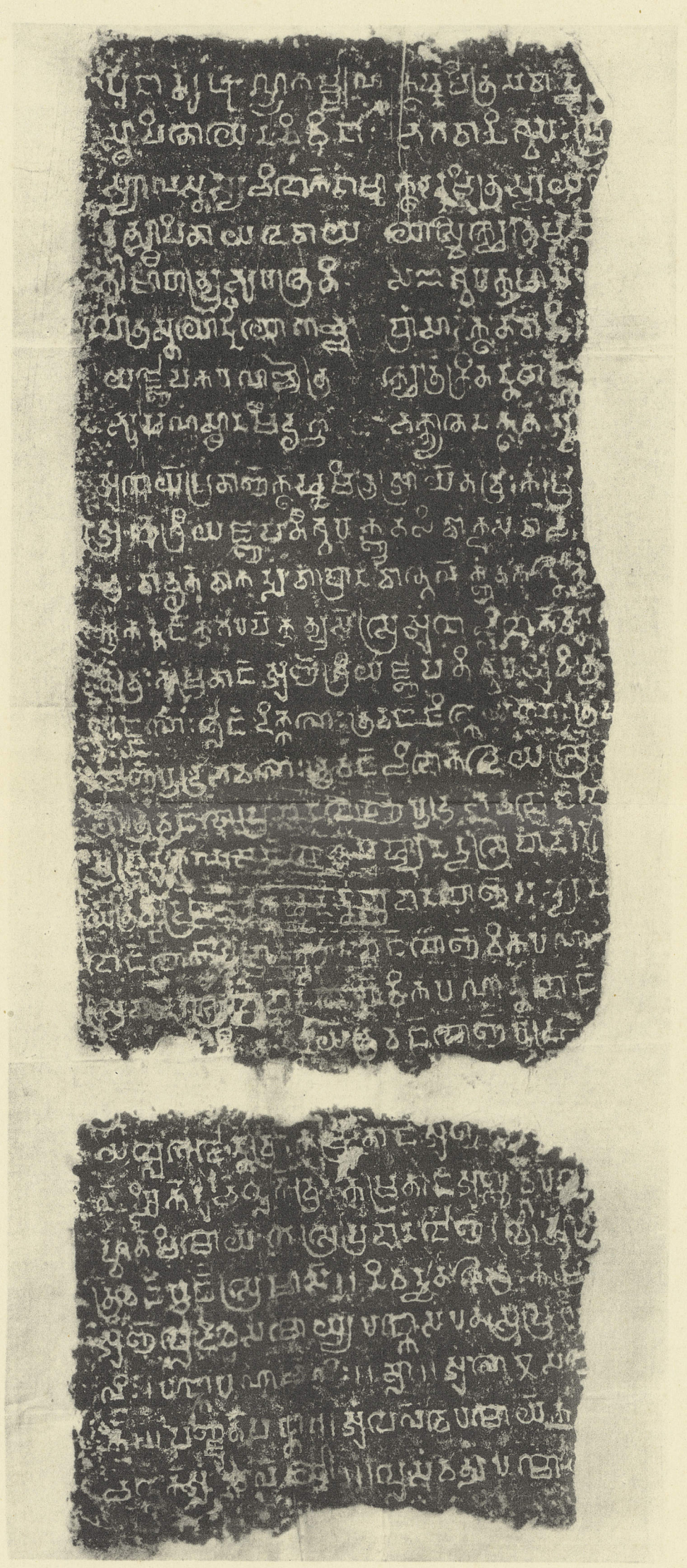
K. 28. Phkăṃ.



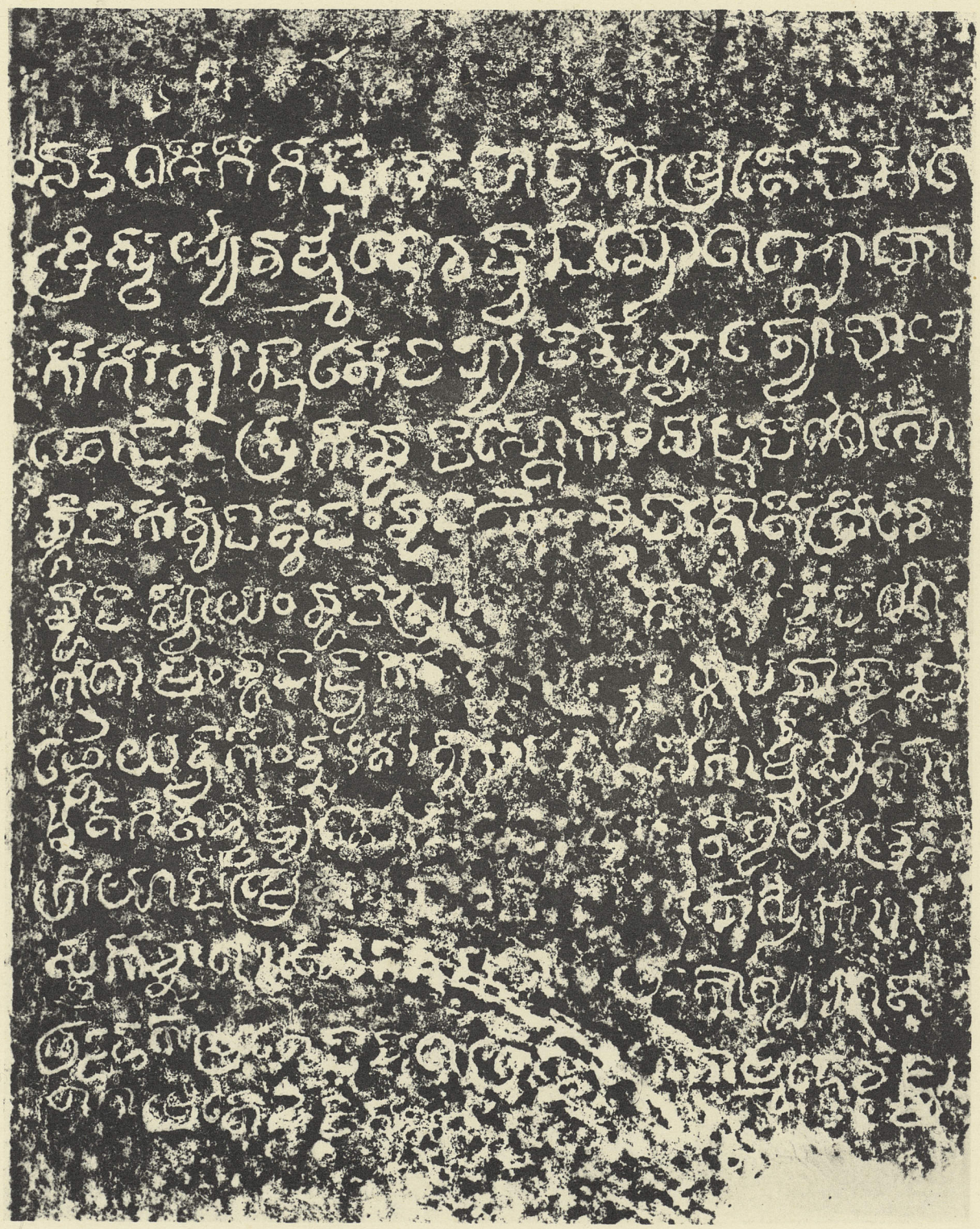
K. 29. Samròn.



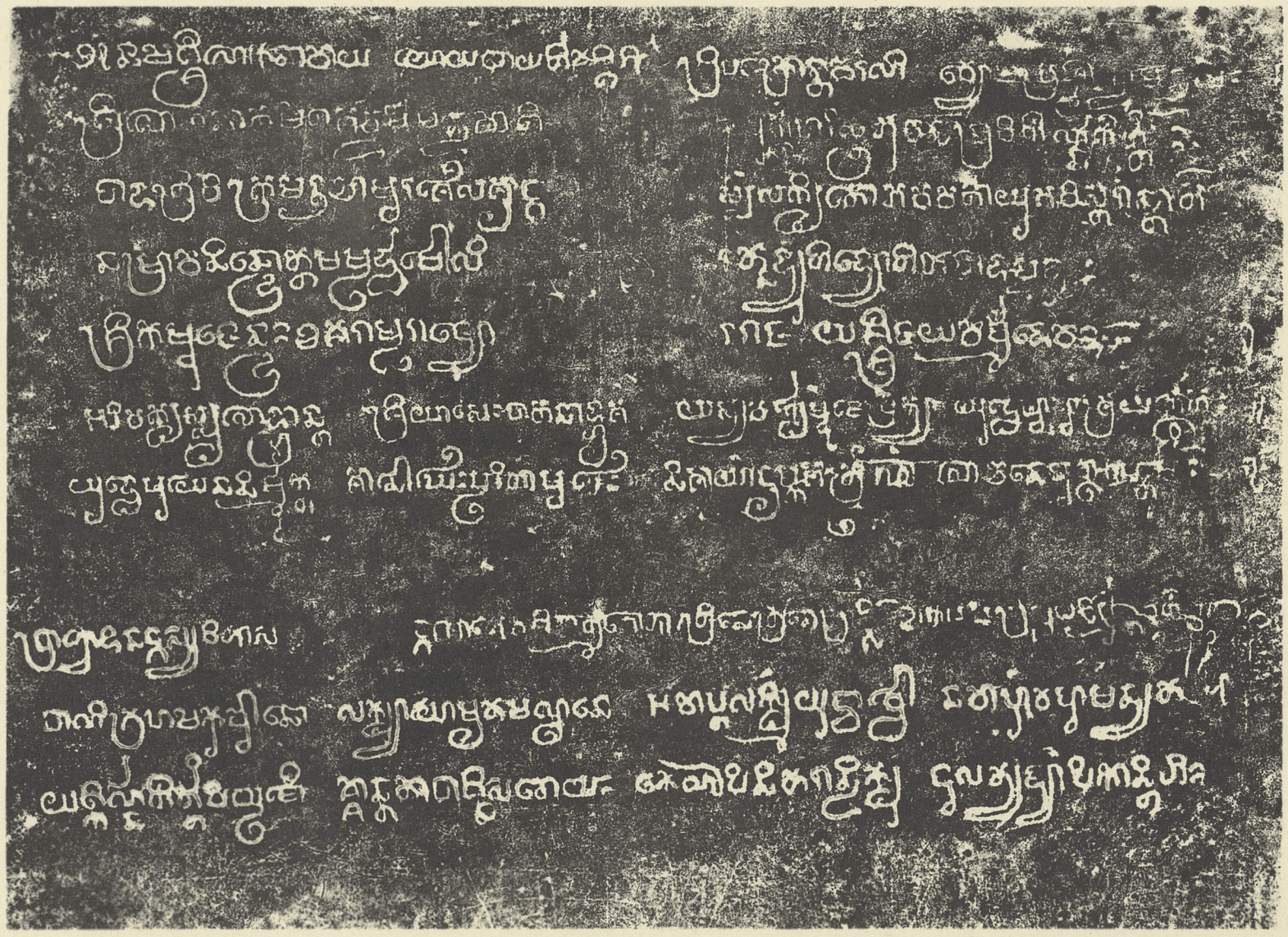
K. 36. Pràsàt Nāṅ Khmau.



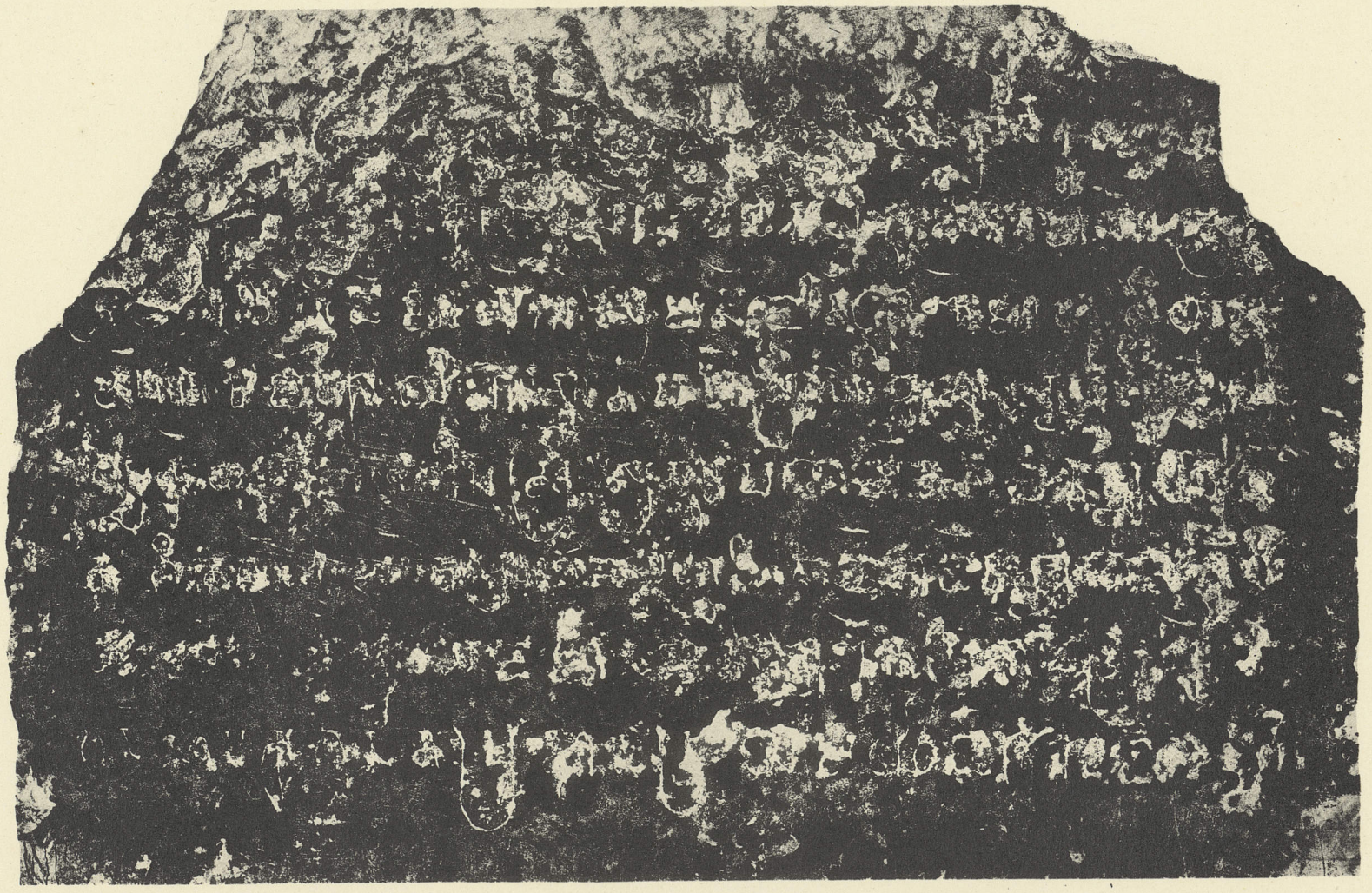
K. 30. Čaṃnòm.



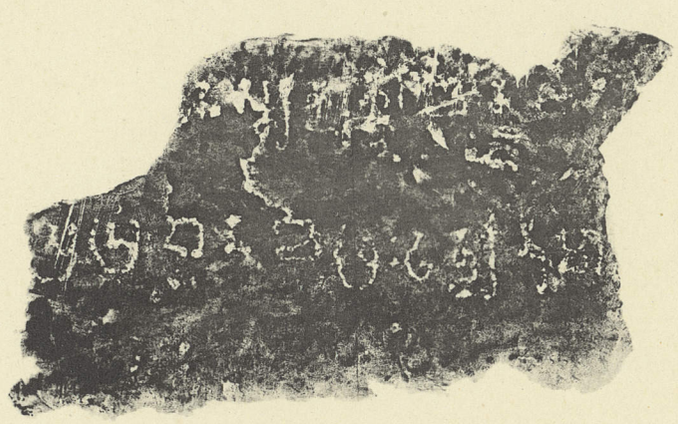
K. 31. Phnoṃ Čisór.

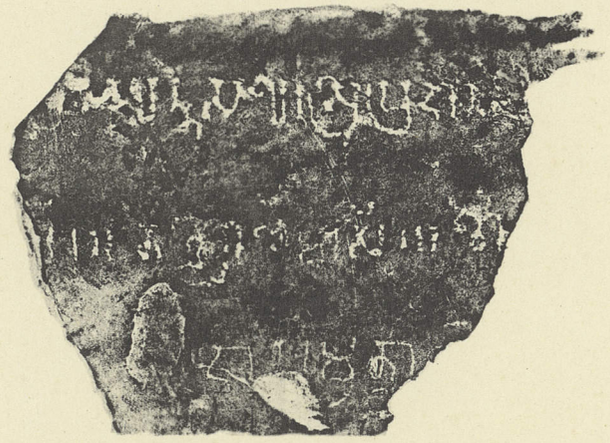


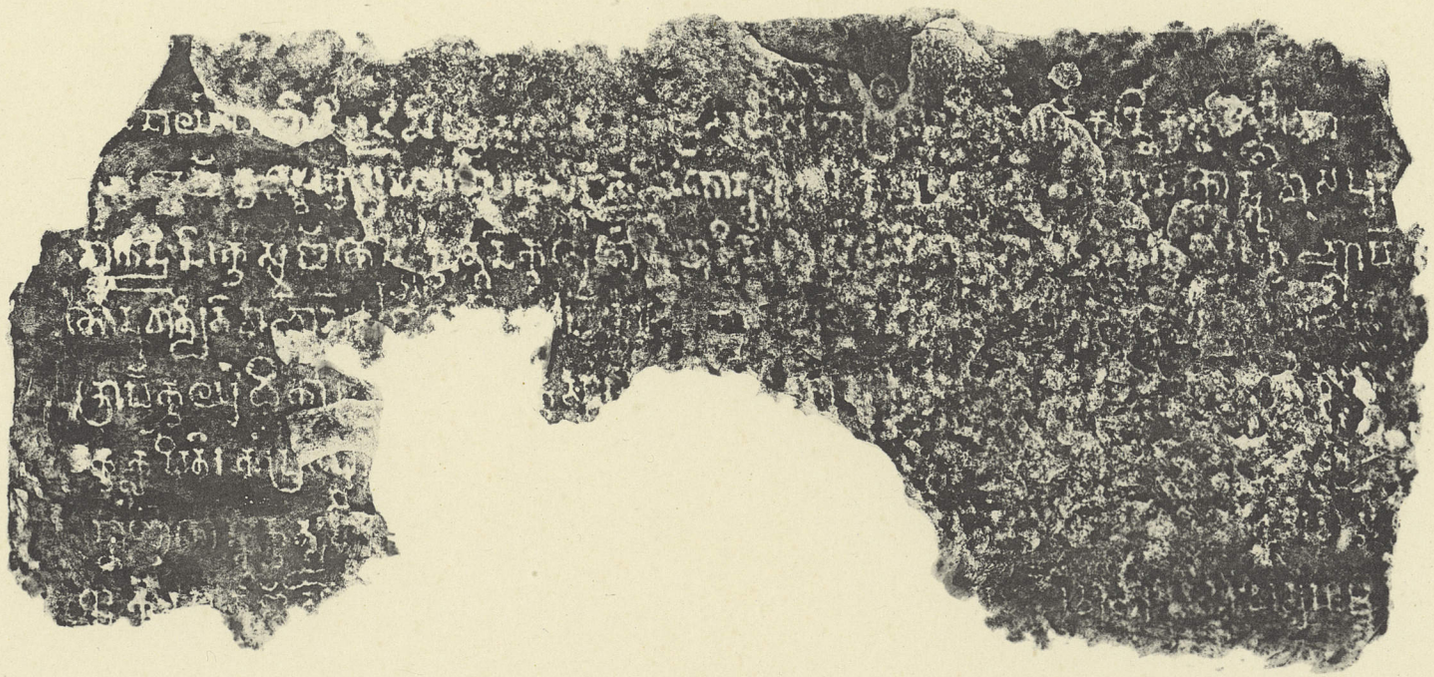
K. 35. Pràsàt Nãń Khmau.



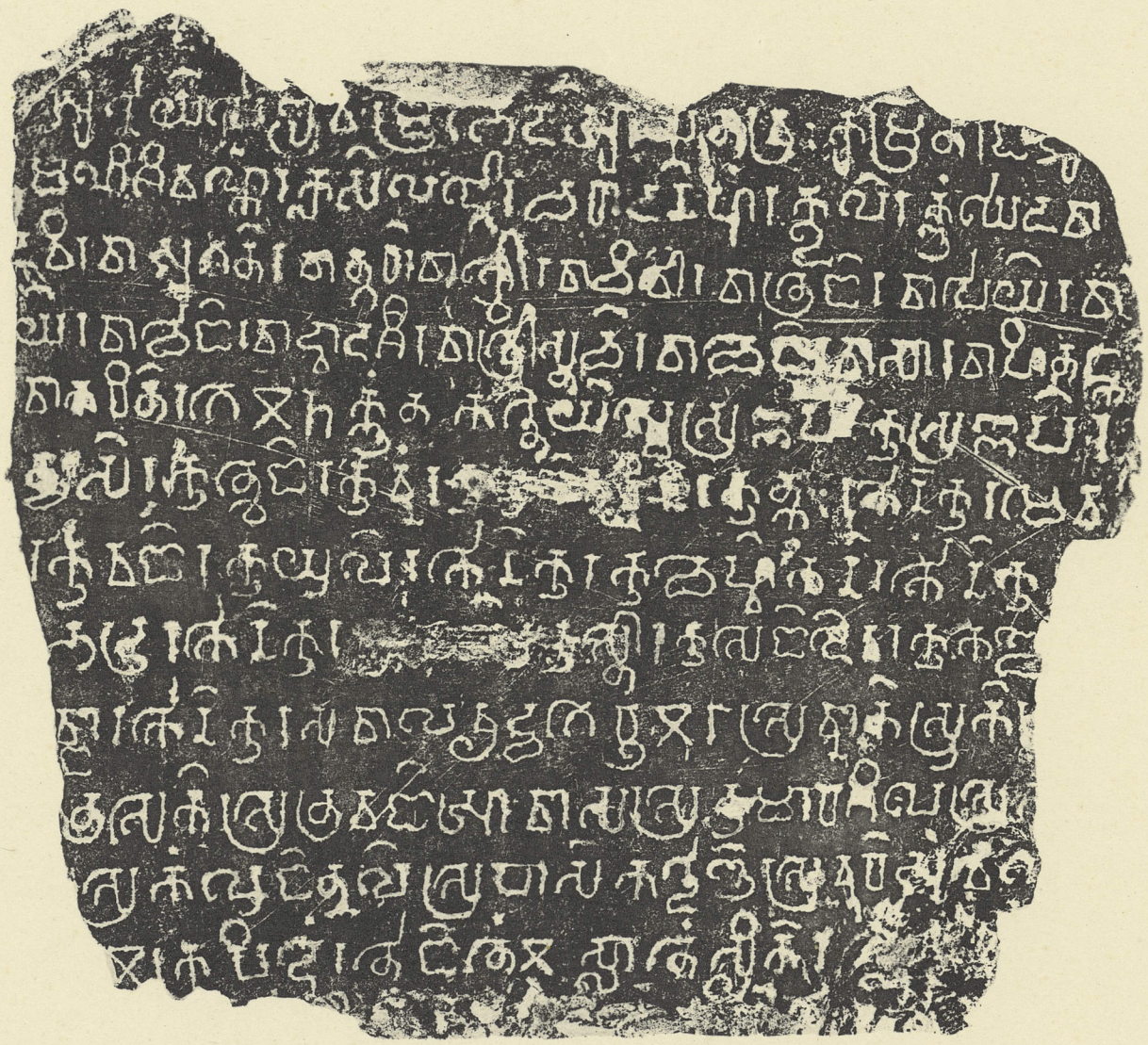
K. 37. Pràsàt Nãñ Khmau.



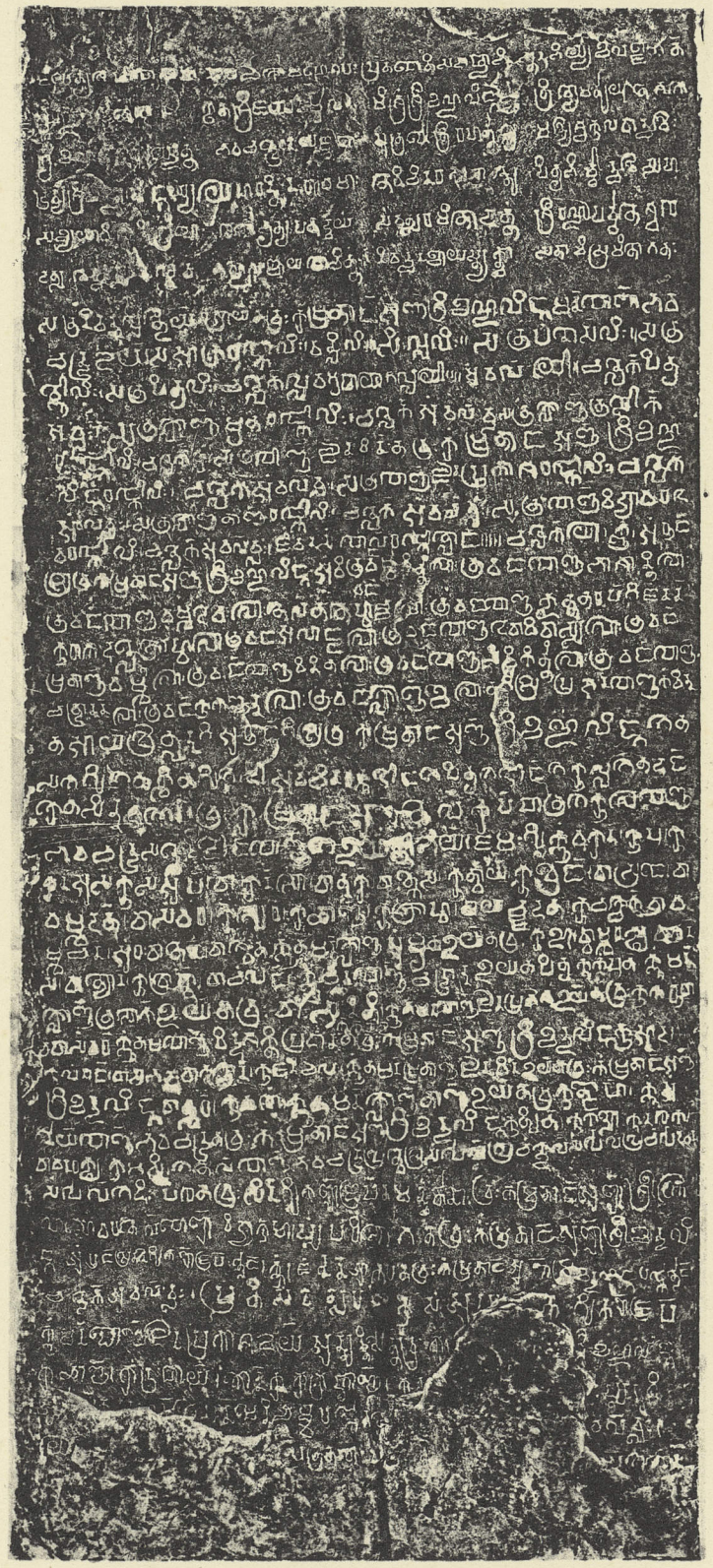




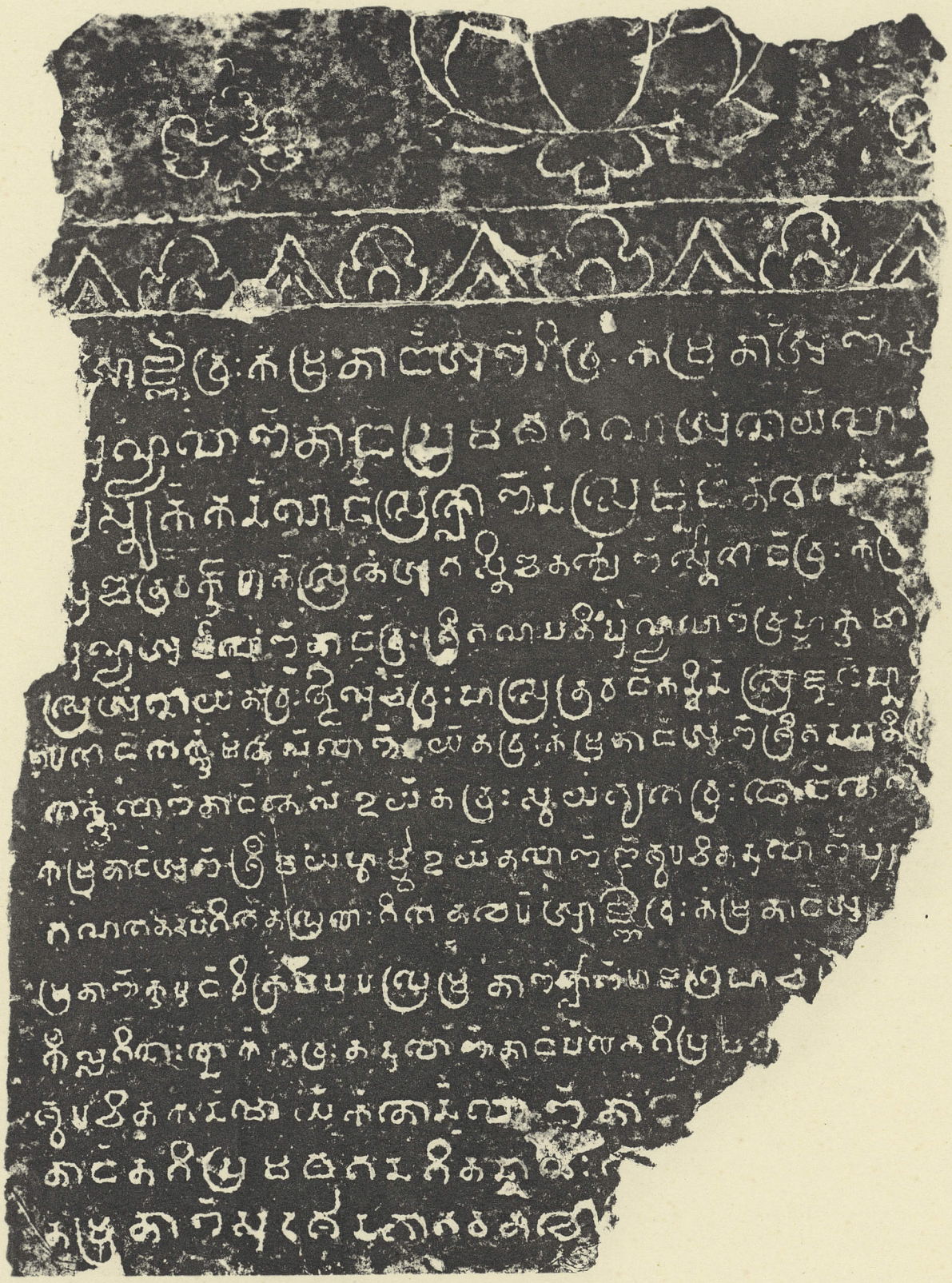
K. 559. Tûol An.



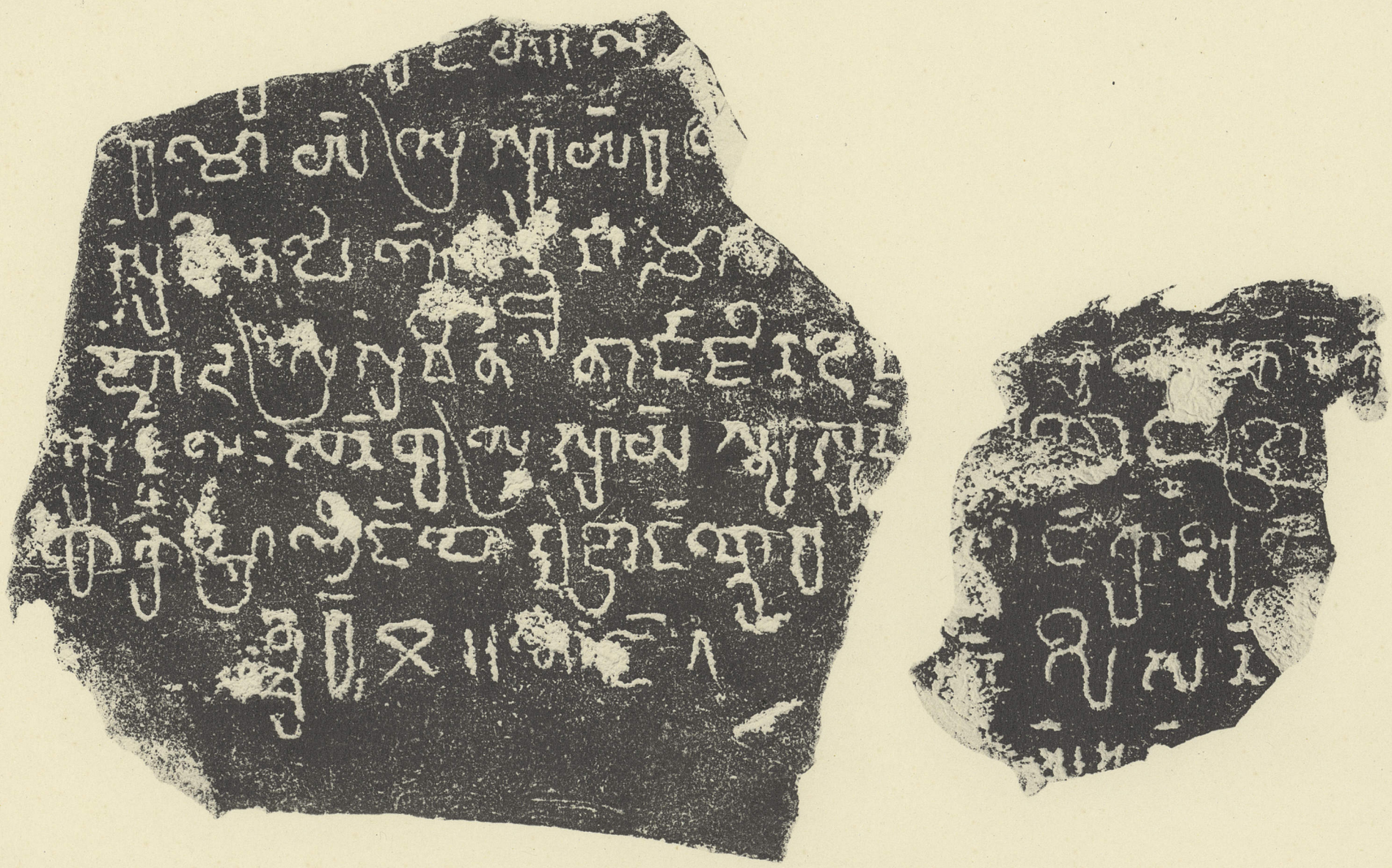
K. 560. Vat An Khvàv.



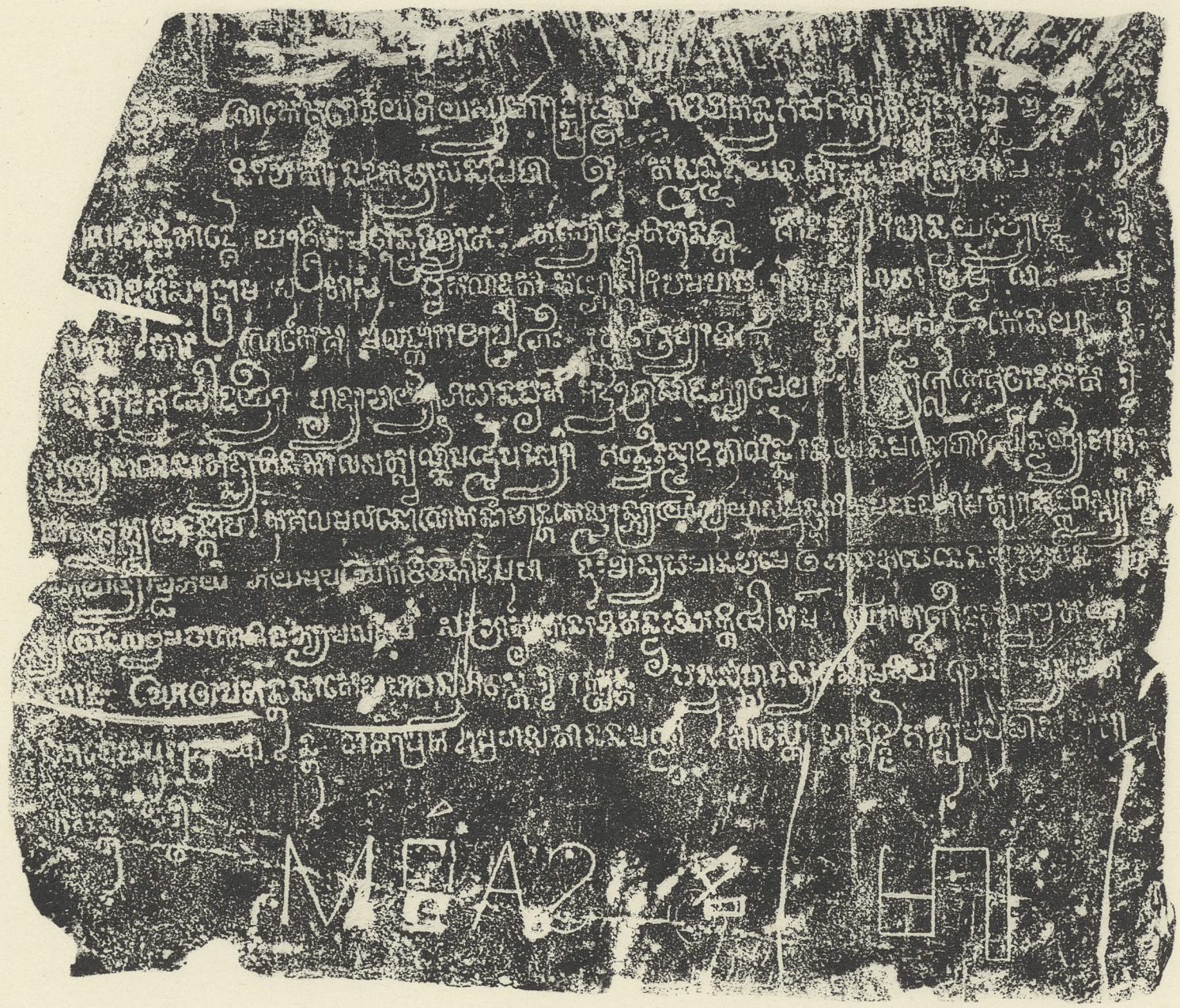
K. 561. Tûol Aṅ Tnòt.



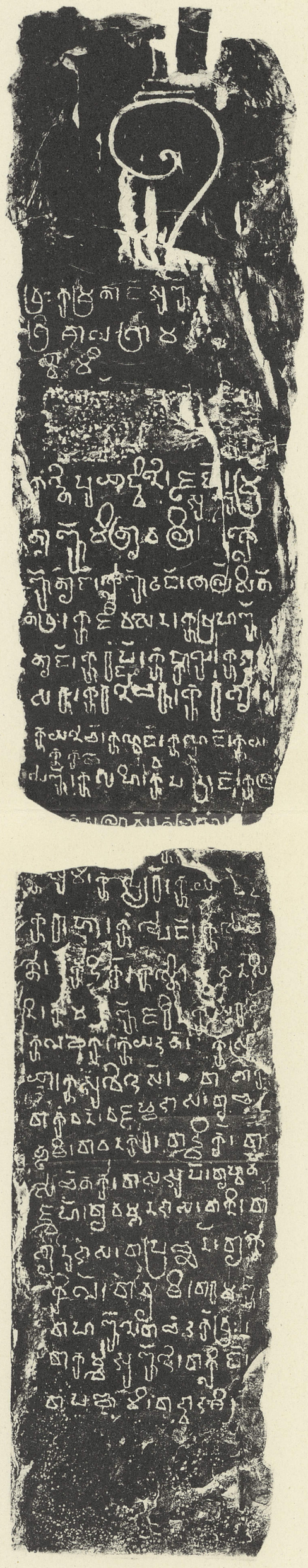
K. 38. Vat Tnòt.

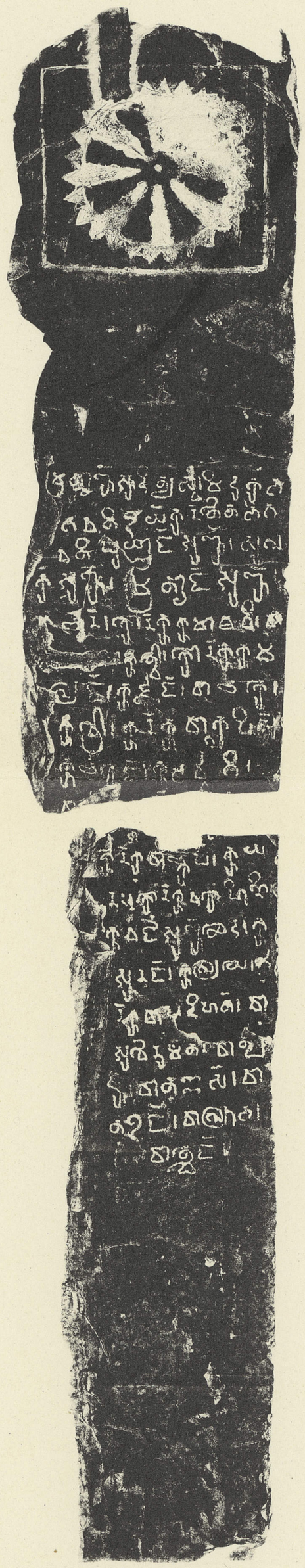


K. 416. Kŏmpoṅ Spu. (Hanoi, B. 3, 1 et 1 bis).

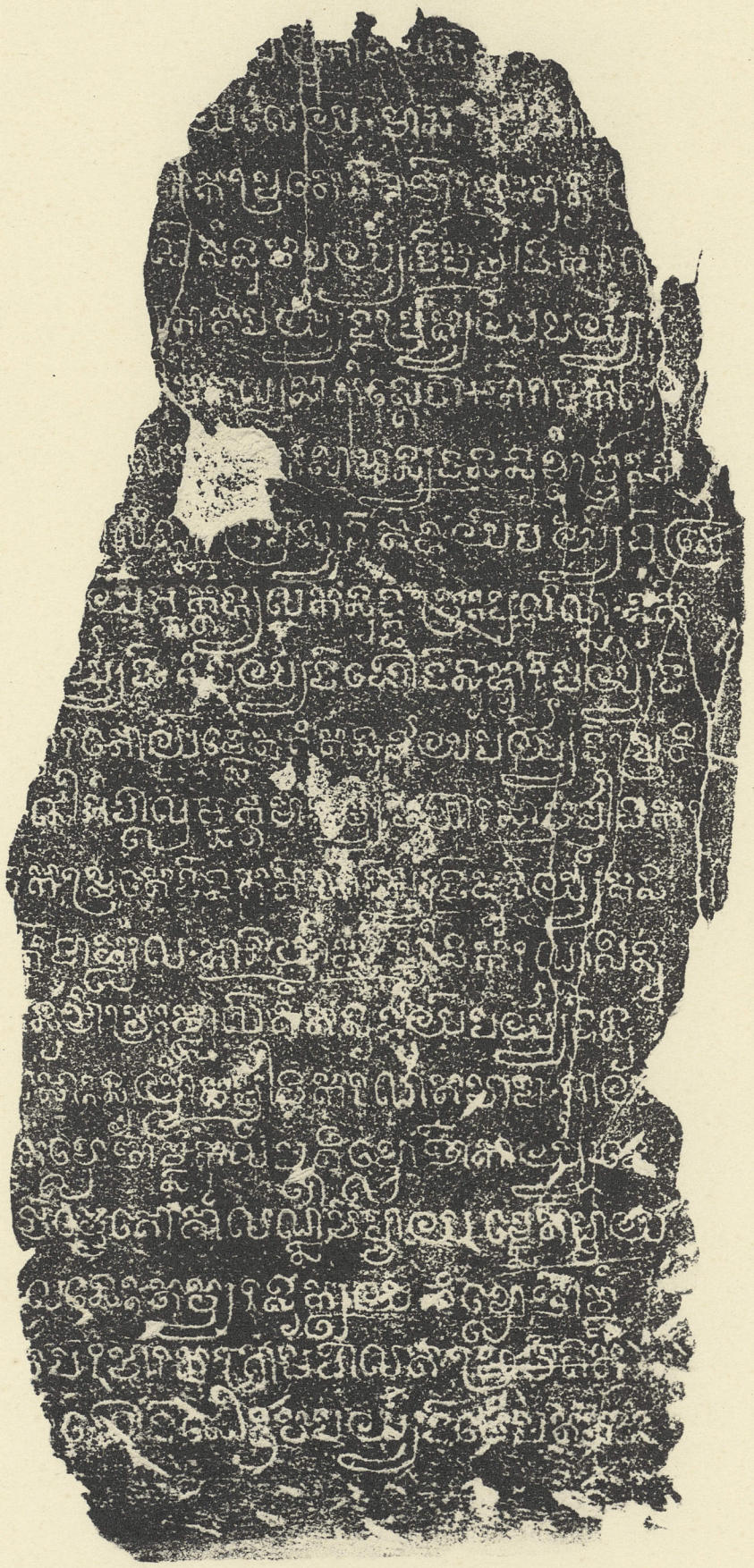


K. 417. Čikrèn (Hanoi, B, 3, 2).

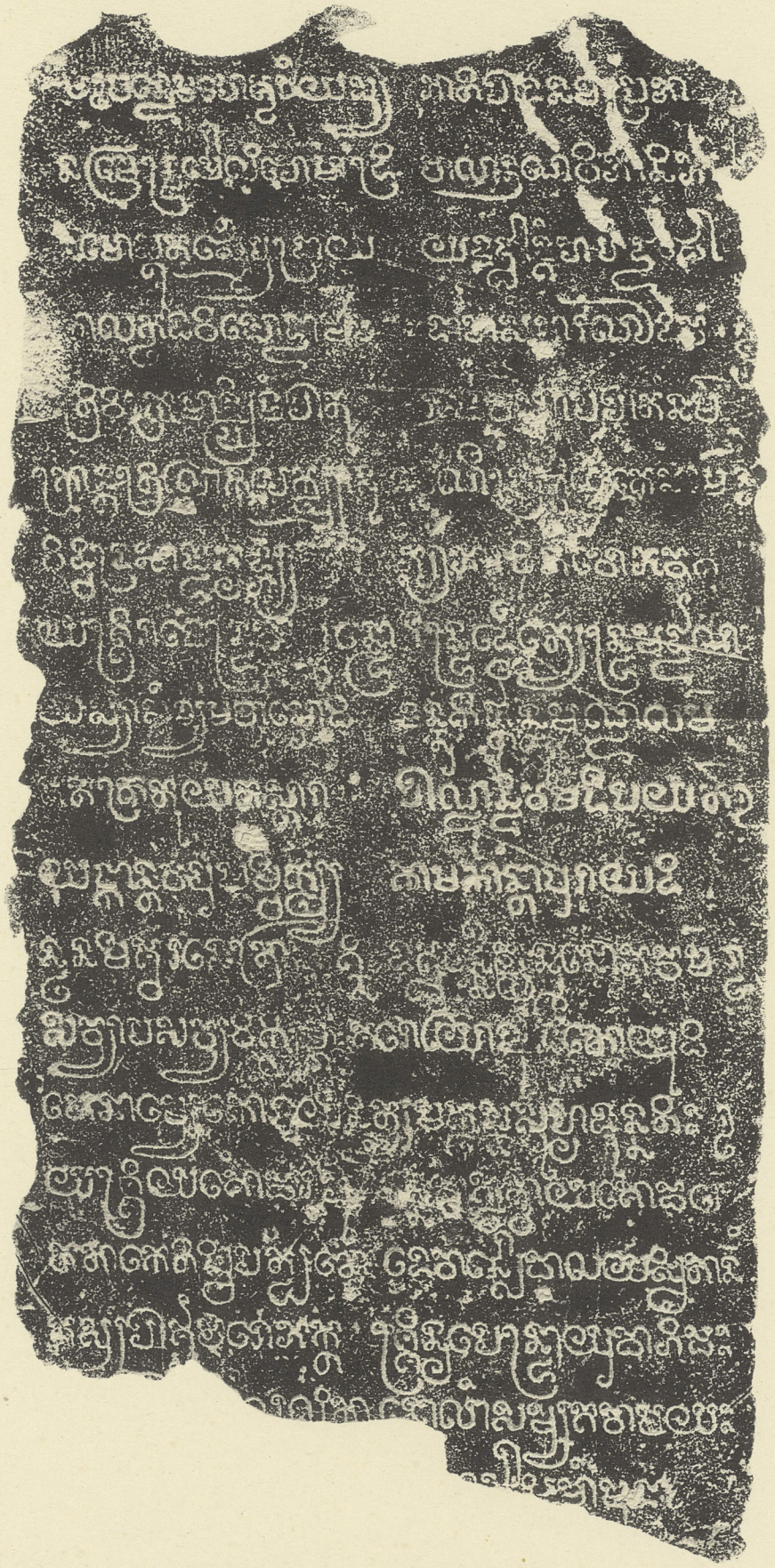




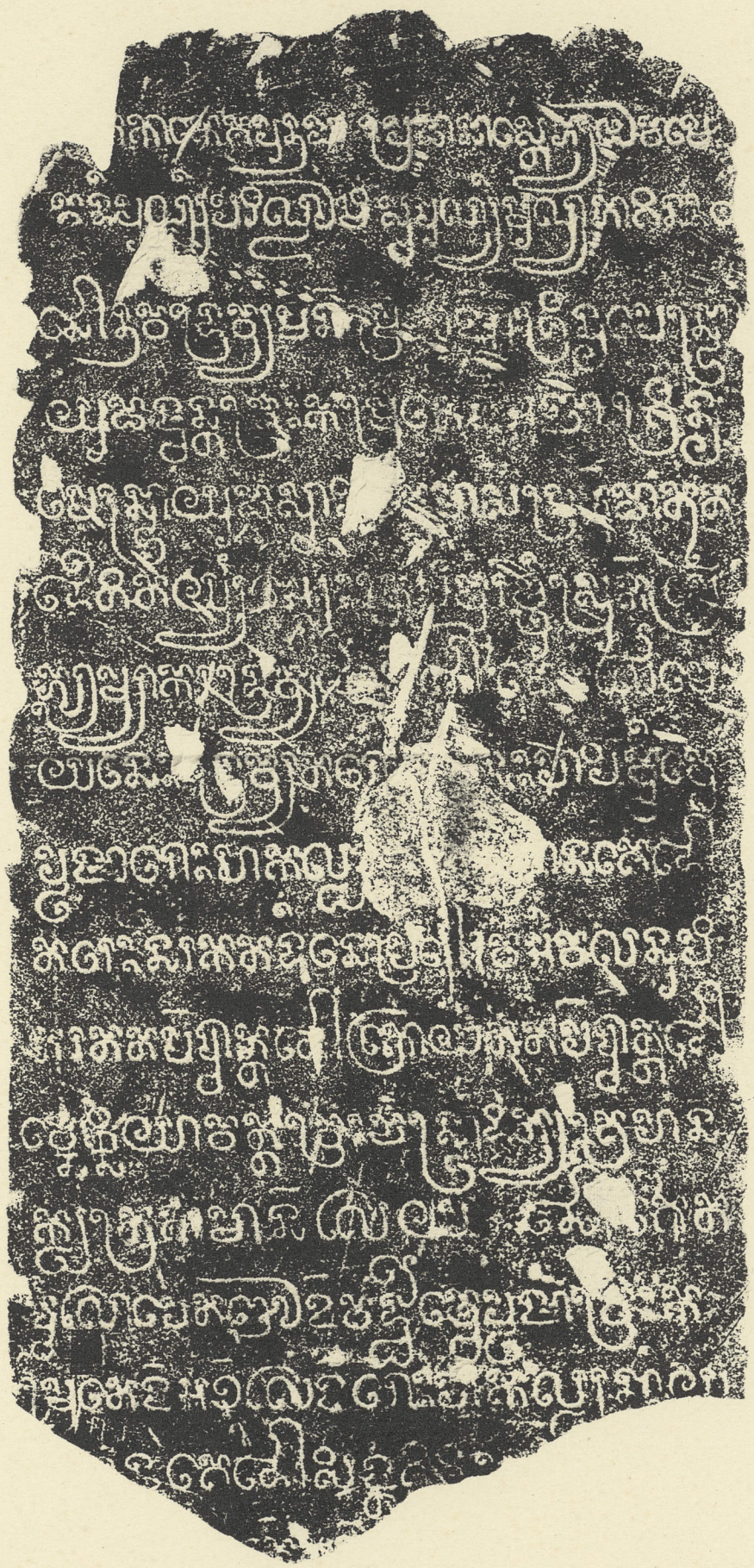
K. 66. Snày Pol, A, B. (Hanoi, B. 3, 4 et 4 bis).



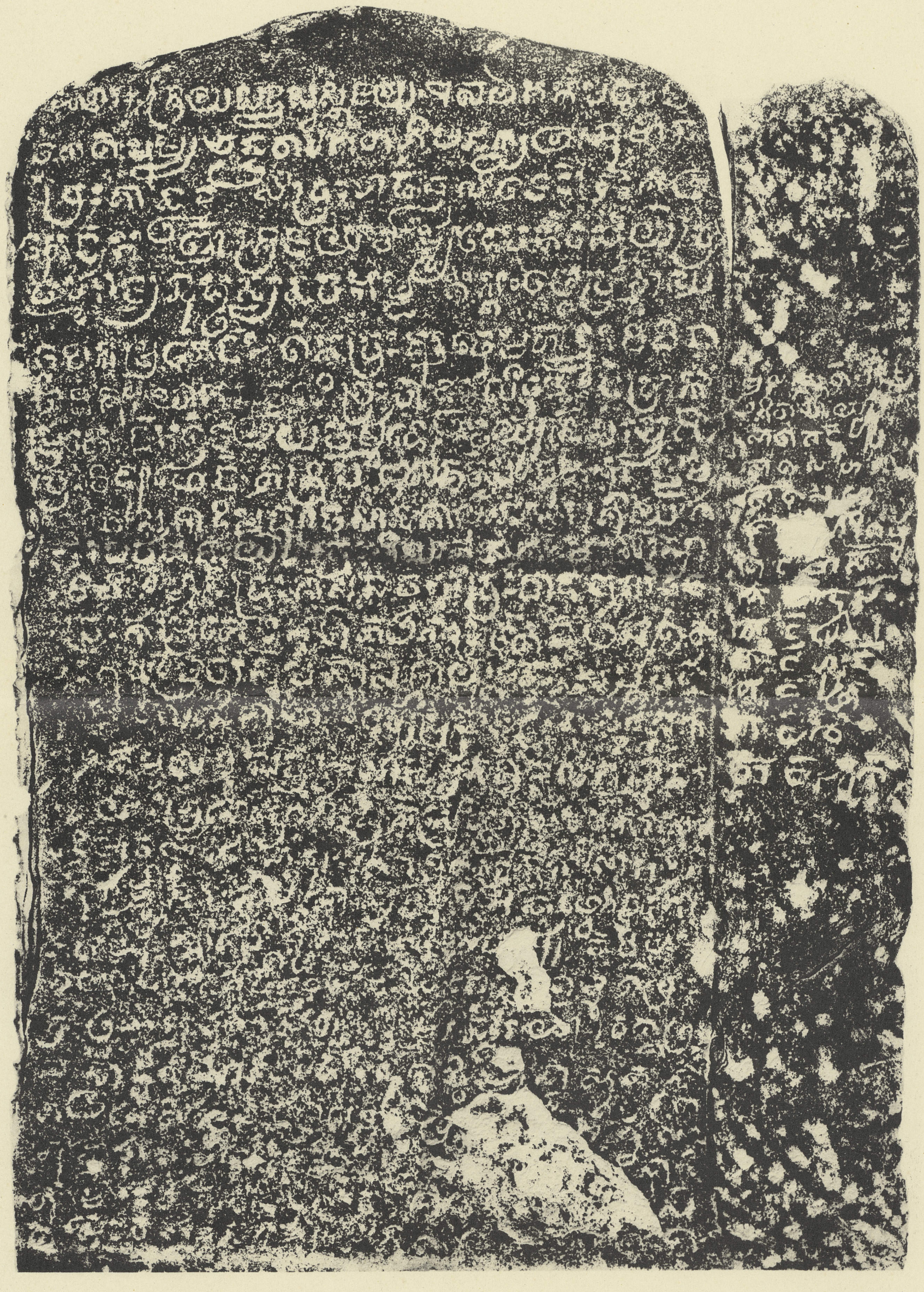
K. 71. Bàsàk. (Hanoi, B. 3, 3).



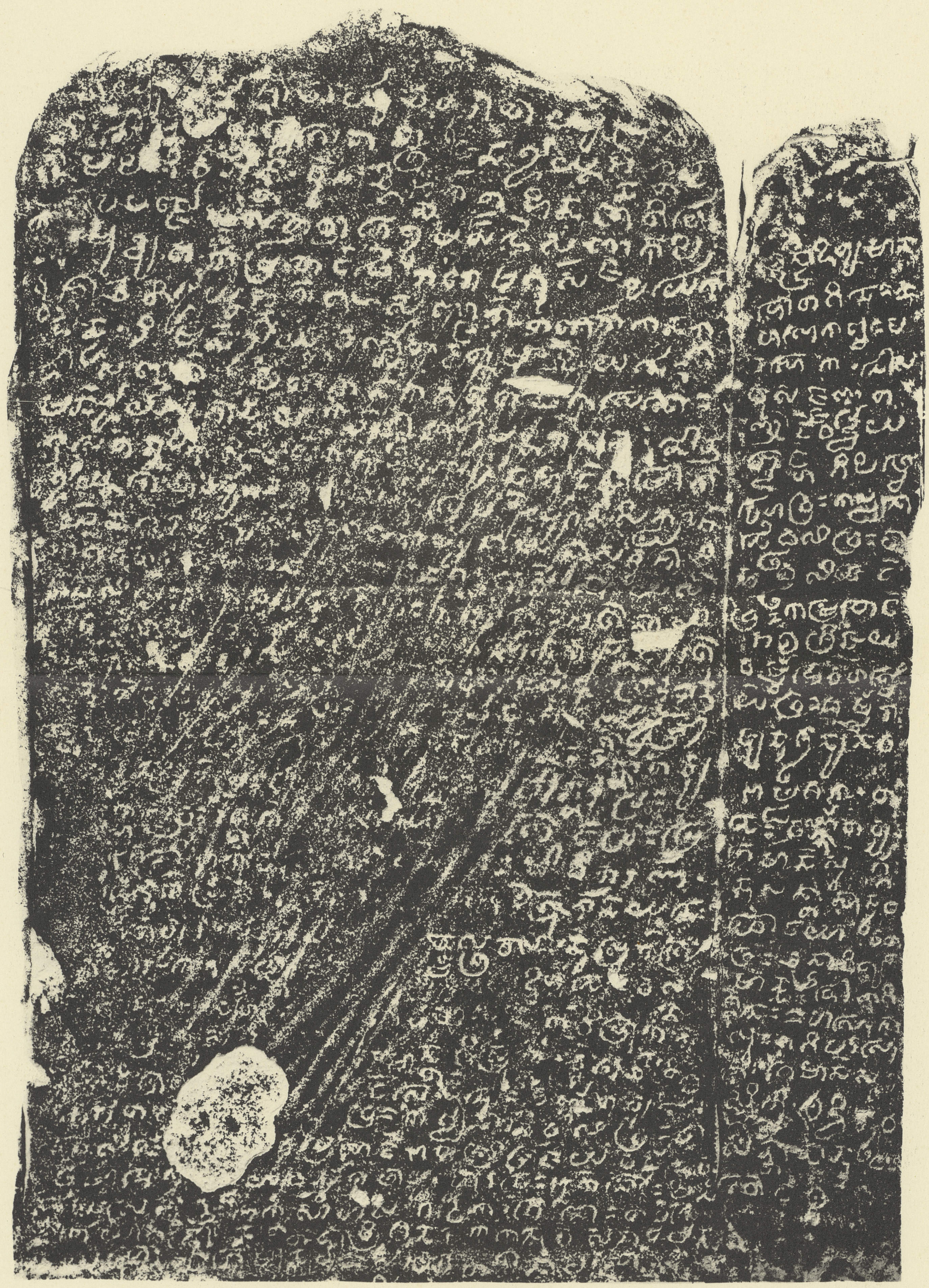
K. 70. Bàsàk, A. (Hanoi, B. 3, 5).



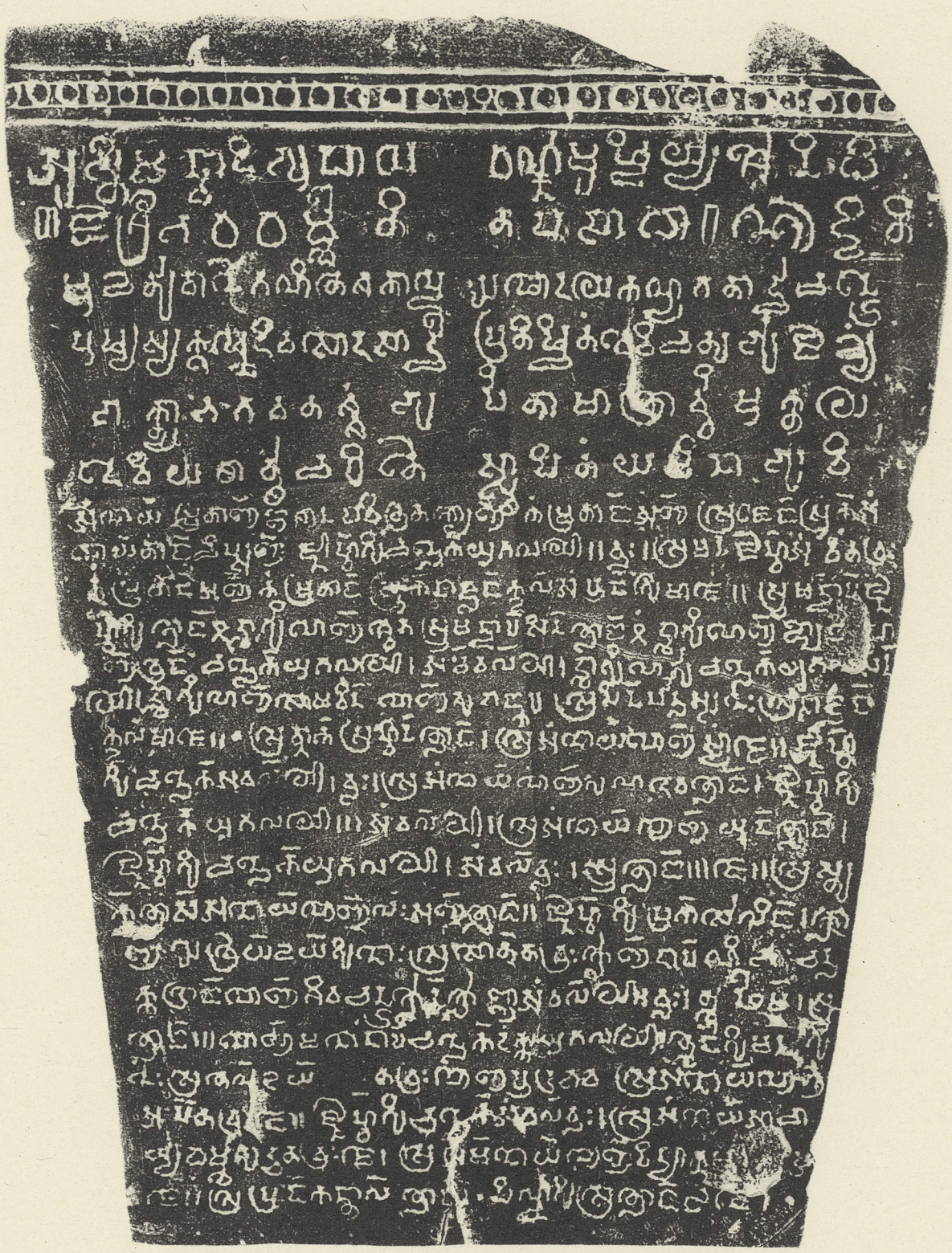
K. 70. Bàsàk, B. (Hanoi, B. 3, 5).



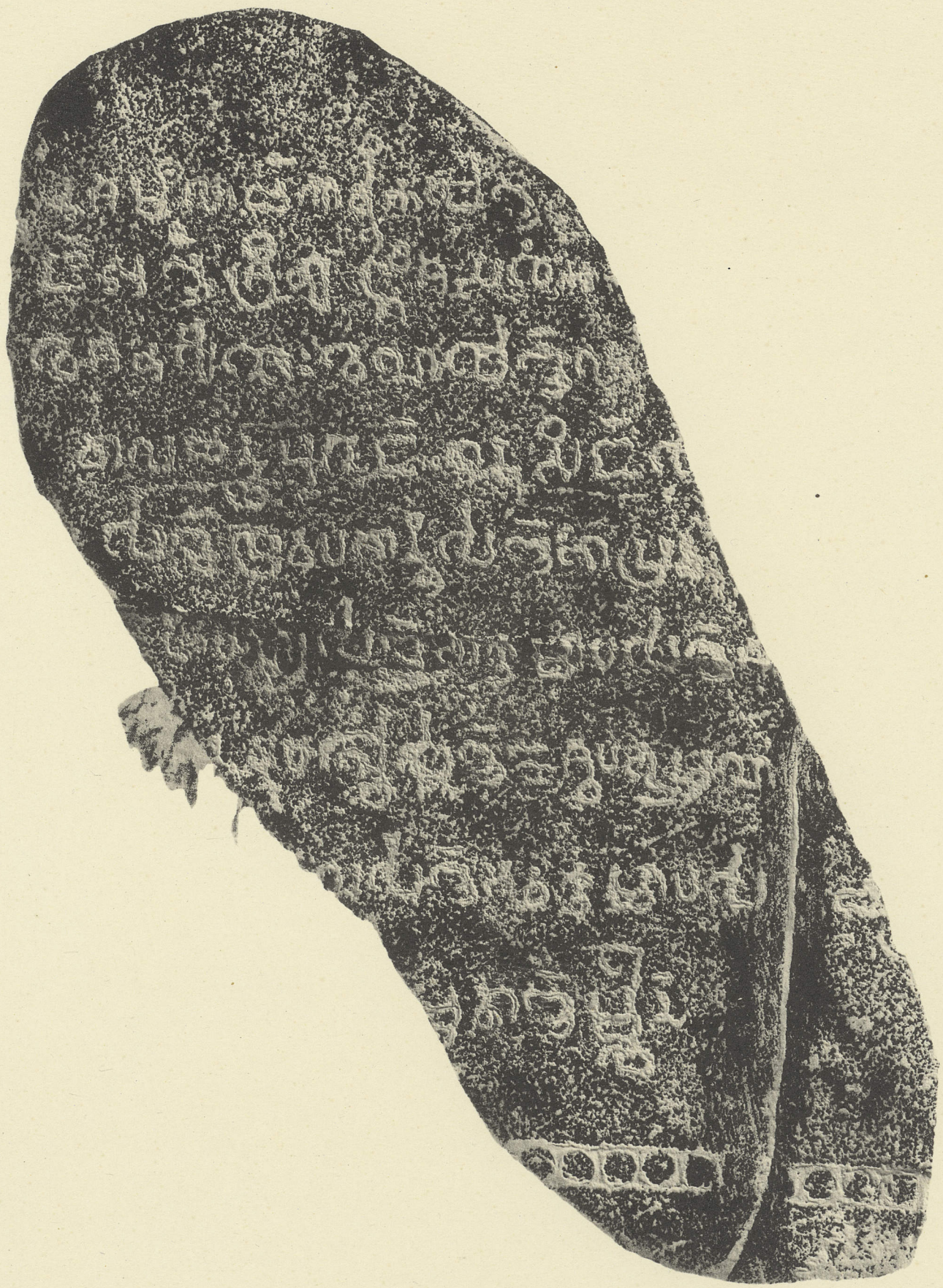
K. 444. Kŏmpoṅ Thoṃ, A. D. (Hanoï, B. 3, 6).



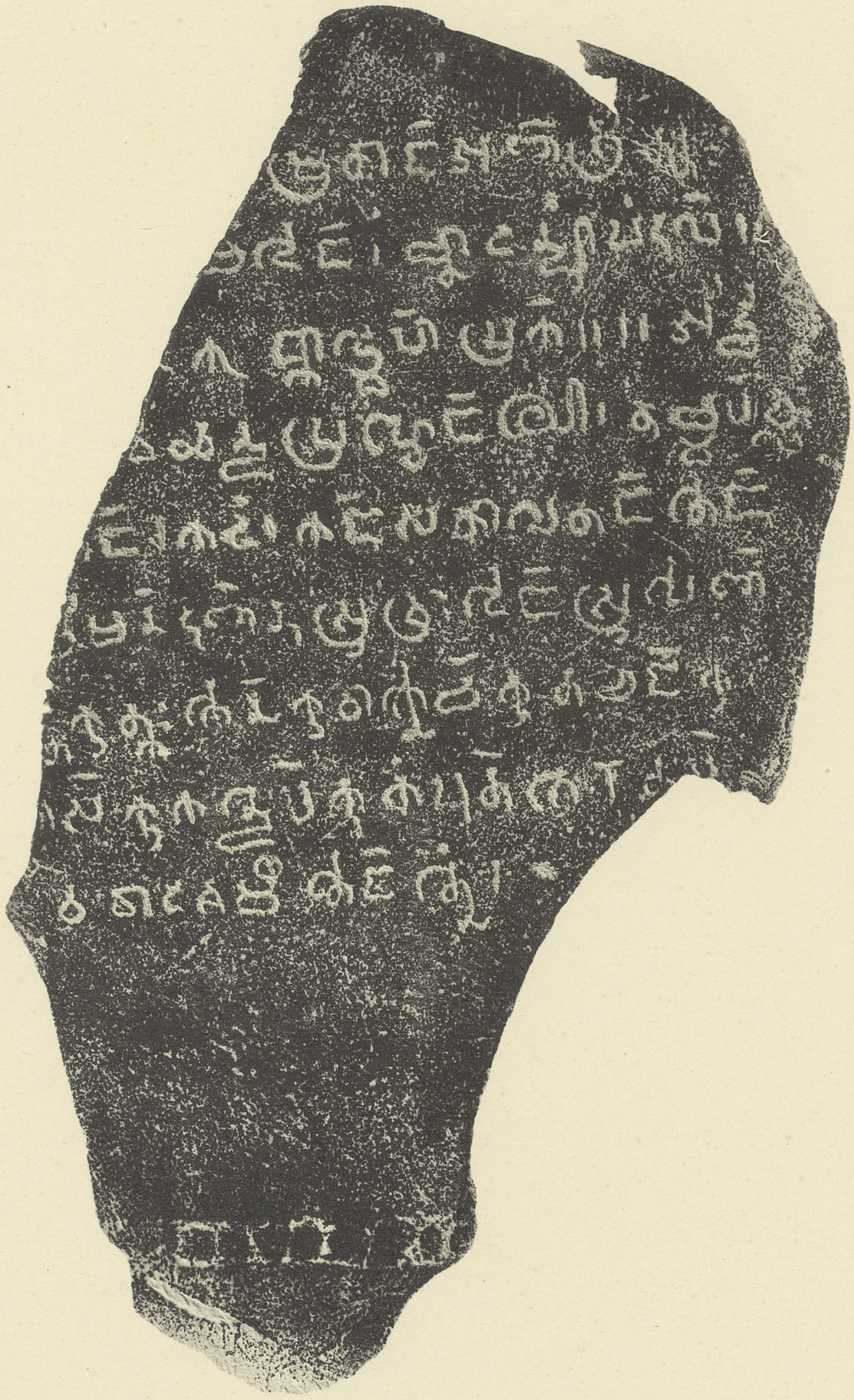
K. 444. Kŏmpoṅ Thoṃ, B, C. (Hanoi, B. 3, 6).



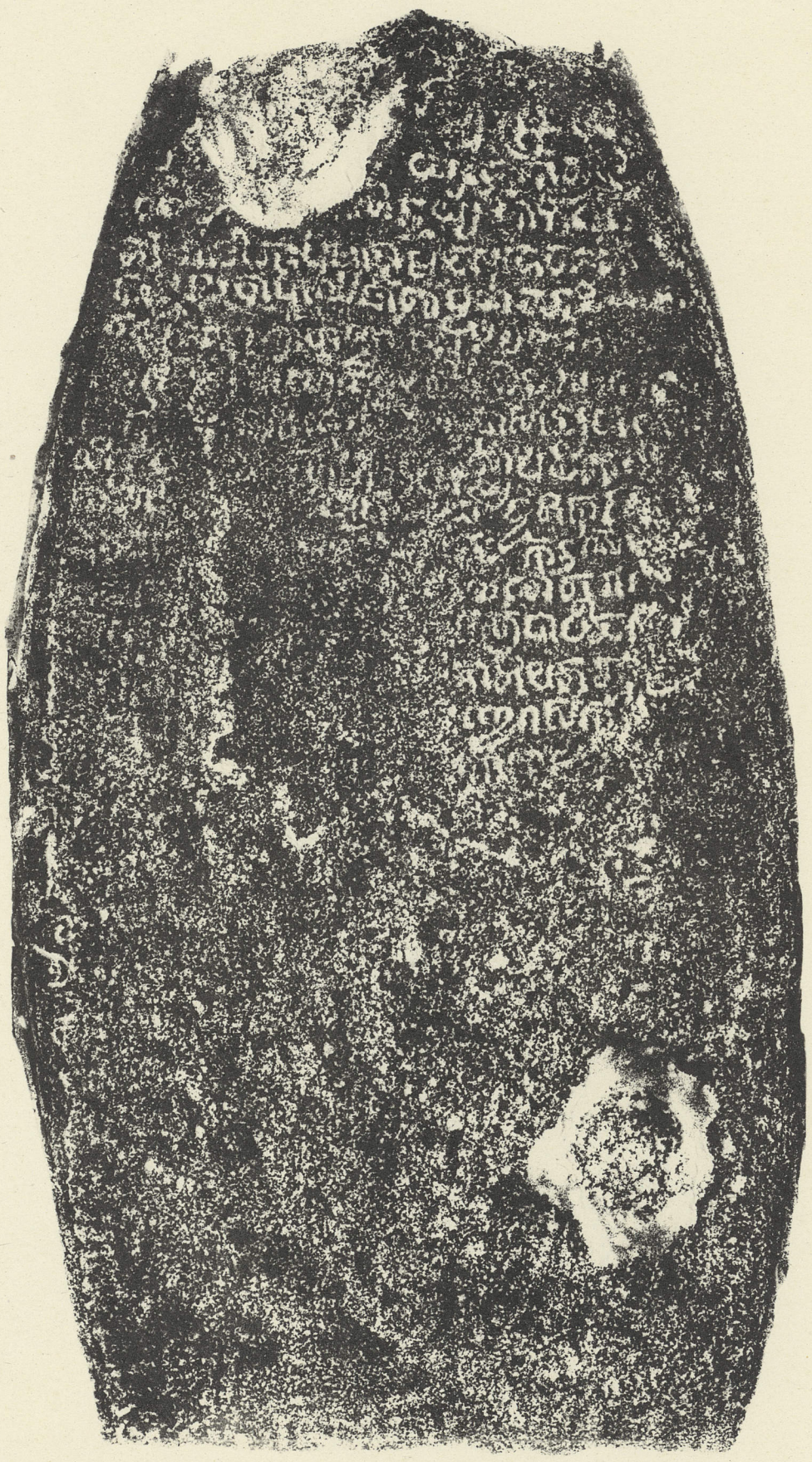
K. 79. Tà Kêv (?). (Hanoi, B. 3, 7).



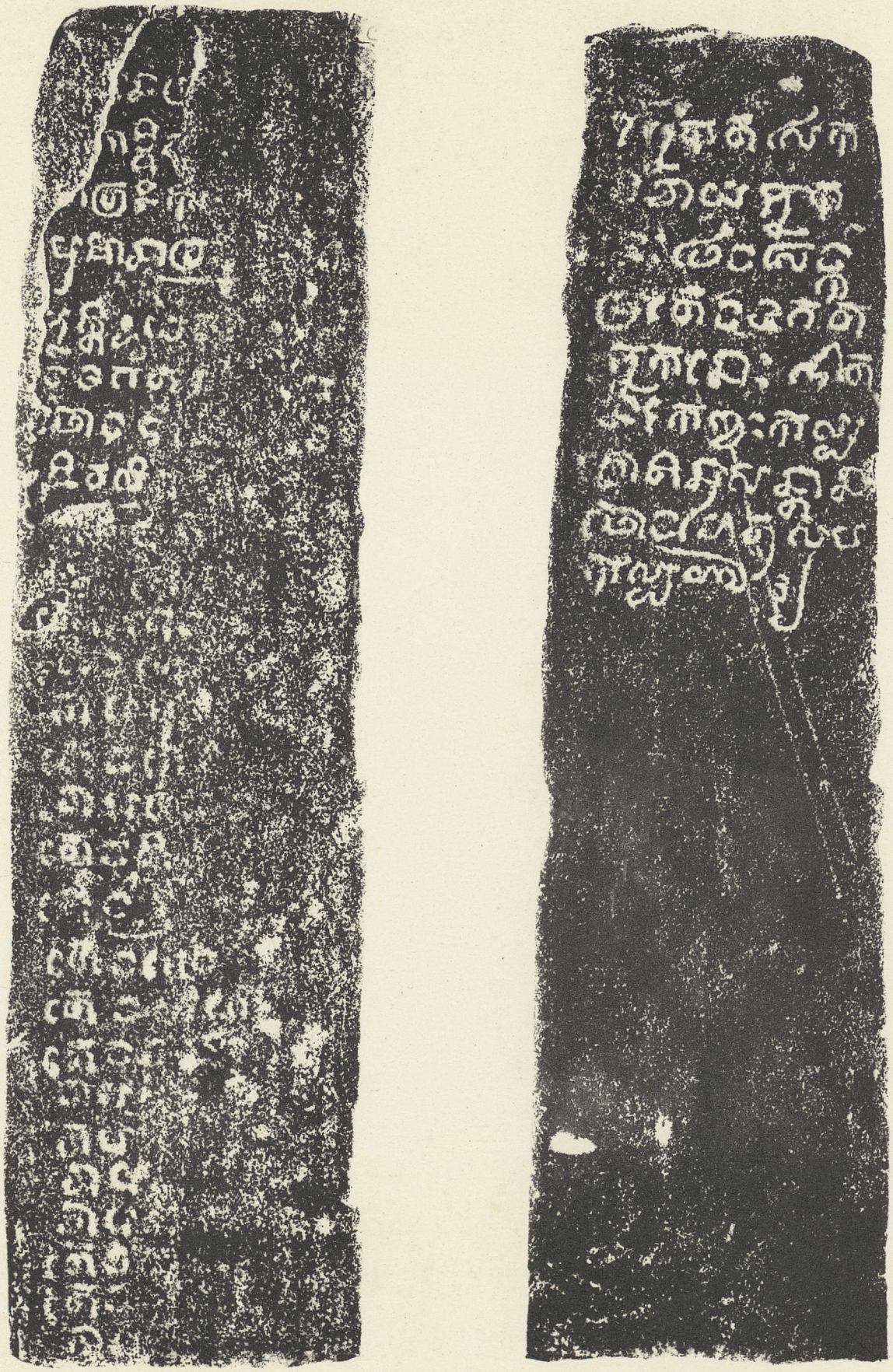
K. 424. Phnom Mráh Prou, A. (Hanoi, B. 3, 9).



K. 424. Phnom Mrâh Prou, B (Hanoi, B. 3, 9).



K. 518. Thanh-diên, B. (Hanoi, B. 3, 9).



K. 518. Thanh-diên, C. D. (Hanoi, B. 3, 9).